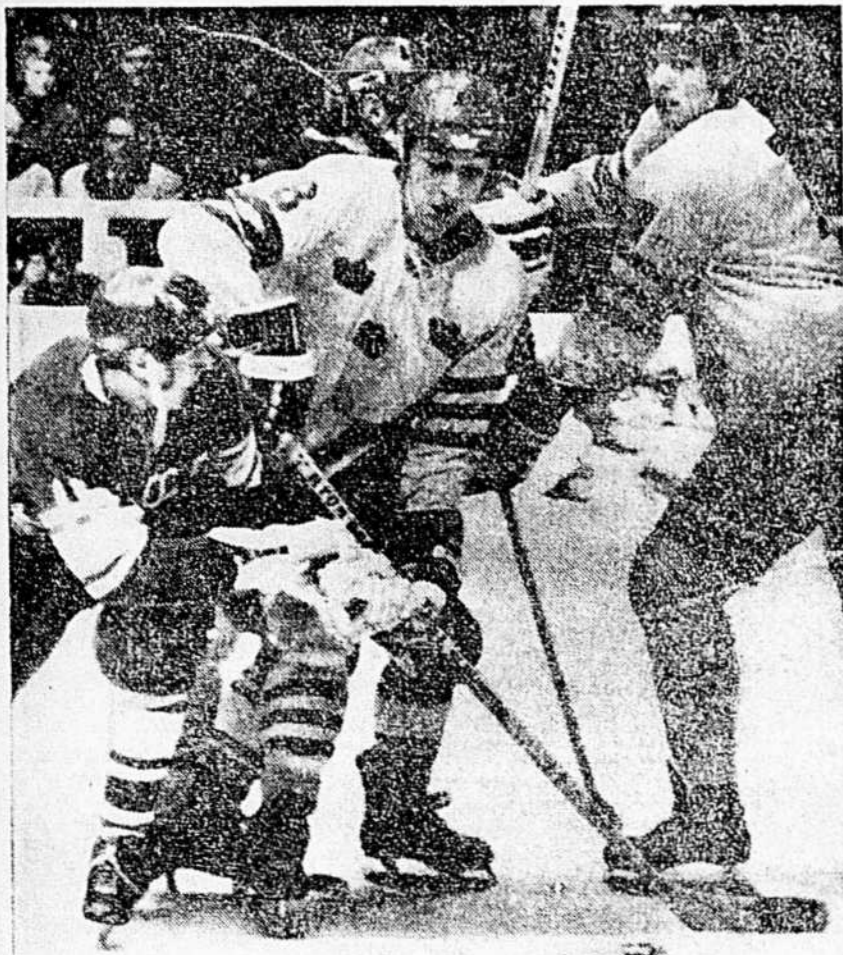




Les Soviétiques infligent une râclée aux Suédois



Firsov étroitement surveillé

Le meilleur compteur du tournoi, lors des trois dernières années, Anatoli Firsov, malgré sa petite taille, a réussi quatre buts, hier, lors de la victoire de 3-0, des Soviétiques, face à leur plus sérieux rival, la Suède. Thommie Bergman, chandail pâle, tente de le mettre en échec, mais en vain.

BERNE — Nombreux étaient les Suédois qui, à la suite de la brillante performance de leur équipe, ont rêvé de voir leurs porte-couleurs remporter le championnat mondial de hockey sur glace.

Ils n'osaient pas penser au match des leurs contre l'URSS. Ou s'ils y pensaient, c'était avec beaucoup d'appréhension.

Ils ont vu juste. Les Soviétiques, hier, n'ont eu aucune pitié pour les Suédois, les malmenant, 3-0.

À la suite de cette victoire, les Soviétiques se sont emparés du premier rang, deux points devant les vaincus. On sait que l'équipe de l'URSS n'a pas perdu un seul championnat lors des huit dernières années. Ils sont évidemment les grands favoris, cette année encore, pour répéter leur exploit.

En cinq matches depuis le début du tournoi, les Soviétiques n'ont pas subi un revers. Une seule fois, ils ont dû se contenter d'un match nul, 3-3, face aux Tchécoslovaques.

La forme des joueurs soviétiques était quelque chose à voir. Ils ont tout simplement ébahi les 11.000 specta-

teurs qui ont envahi l'amphithéâtre de Berne, Suisse.

La première tranche du tournoi est maintenant terminée. Toutes les équipes déménageront leurs pénates à Genève, où se poursuivra le tournoi, au début de la semaine prochaine.

Les équipes ne prévoient aucune autre partie. Même si la Suède occupe le deuxième rang, avec seulement deux points de retard sur les Soviétiques, on doute fort qu'elle puisse les rejoindre et les devancer au fil de l'arrivée.

Le meilleur compteur lors des deux dernières années, Anatoli Firsov, s'est encore signalé, hier.

Il a compté quatre buts. Il est encore en tête, cette saison.

Lors du premier match à l'affiche, la Tchécoslovaquie a remporté une victoire facile de 5-0, face à l'équipe de la Finlande.

La Tchécoslovaquie occupe donc le troisième rang, ex-aequo avec la Finlande. Au dernier rang, sur un pied d'égalité, on retrouve l'équipe des États-Unis et de l'Allemagne de l'Ouest avec deux points chacun.

Imlach semble avoir eu le dernier mot

Faute de participer aux séries éliminatoires — ce qui était plus qu'improbable, Punch Imlach n'avait qu'un seul objectif au début de la saison : que ses Sabres de Buffalo devançent les Canucks de Vancouver au Classement final.

Il semble bien que Imlach ait gagné la partie. Par suite de leur victoire de 3-1, hier soir, les Sabres détachent maintenant une avance de huit points sur les Canucks.

Mais ce ne fut pas chose facile pour les Sabres. Il leur a fallu marquer trois buts sans riposte en troisième période, dont le 3e de Gilbert Perreault, pour sortir victorieux.

Pendant 40 minutes, le gardien de but George Gardner était maître de la situation. Il a repoussé les 32 premiers lancers des Sabres pendant que son coéquipier Mike Corrigan a été le seul à trouver le fond du filet.

Les Sabres ont scellé l'issue du match en marquant deux buts en l'espace de 13 secondes à la troisième période. Deux buts marqués avec l'avantage numérique.

À 9-07, Phil Goyette a fait dévier une passe de Floyd Smith, éliminant les chances de Gardner de devenir le premier gardien des Canucks à enregistrer un blanchissage.

13 secondes plus tard, Gardner était pris en défaut par un lancer frappe de 15 pieds de Garry Meahan.

Perreault a complété le pointage en logeant la rondelle dans le filet de 31 secondes avant la fin du match.

Au total, les Sabres ont bombardé Gardner de 44 lancers tandis que les Canucks ne mettaient Joe Daley à l'épreuve que 13 fois.

Les deux nouvelles équipes de la ligue Nationale ont partagé les honneurs de leur série de six matches cette saison.

Les Blues de St-Louis, lors du seul match à l'affiche sur la Côte du Pacifique, ont remporté une victoire de 3-5, face aux faibles Golden Seals de la Californie.

Les Blues, depuis leur venue dans la ligue Nationale, n'ont donc jamais été devancés, au classement final, par une autre équipe de l'expansion.

À la suite de leur victoire d'hier, ils se sont assurés le deuxième rang, derrière les Black Hawks de Chicago.

Les buts des Blues sont allés à Jim Roberts et Gary Unger avec deux buts chacun. Christian Bordelau, Noël Picard, Jim Morrison et Bill Sutherland ont complété le pointage.

Tom Williams a été le meilleur des Golden Seals avec deux buts. Les autres compteurs ont été Jocelyn Hardy, Garry Elman et Featherstone.



Le "grand M" a raison de sourire

Frank Mahovlich, tel un frappeur de circuits

par Gilles TERROUX

Ce n'est pas un nouvel uniforme qui allait changer Frank Mahovlich. Ou plutôt, qui allait changer son style.

C'est ainsi qu'il n'est pas rare d'entendre les amateurs de hockey se plaindre du manque d'ardeur au jeu du "Grand M".

Mais ces mêmes amateurs de hockey devraient jeter un coup d'oeil sur les statistiques. Ils apprendraient par exemple que depuis qu'il s'est joint au Canadien, Frank Mahovlich a accumulé plus de points que chacun de ses nouveaux coéquipiers. Que sa production est d'un point par match (15 buts et 18 assistances en 33 matches). Que seul son frère Pete a marqué autant de buts que lui depuis l'importante transaction avec les Red Wings de Detroit, le 14 janvier dernier.

Mais Frank Mahovlich est ainsi fait...

Il débute à grandes enjambées le long de son aile gauche. On dirait qu'il n'avance pas. Certains soirs, ce ne lui dit tout simplement pas de fournir l'effort supplémentaire. Il arrive même à Jean Beliveau de le devancer quand vient le temps de se replier à la défensive.

Et lorsque la saison prend fin, on retrouve presque invariablement ce joueur si nonchalant parmi les compteurs de 50 buts...

Le gerant général Sam Pollock peut, mieux que quiconque, définir Mahovlich.

"Je le compare au frappeur de coups de circuit au baseball. Ce bonhomme peut être retiré sur trois prises à ses trois premières présences au bâton, ce qui a pour effet d'impatisser la foule. À la neuvième, le même bonhomme peut changer l'aspect du match en expédiant un lancer en dehors du terrain.

"C'est un peu l'image de Frank Mahovlich. Il peut lui arriver de ne rien faire qui vaille pendant 40 minutes et d'impatisser la foule. Mais cette même foule, elle applaudira à tout rompre si ce même Mahovlich enfle deux buts importants en troisième période. C'est le genre de joueur susceptible de nous rendre de précieux services au cours des séries éliminatoires."

Il ne fait aucun doute que Pollock ne regrette aucunement d'avoir "sacrifié" les jeunes Mickey Redmond, Bill Collins et Guy Charron afin de mettre la main sur Mahovlich, le 14 janvier dernier.

"En fin de compte, l'échange se résume à Mahovlich et Redmond. Ne préférez-vous pas aligner un joueur de la trempe des Howe, Orr, Esposito, Beliveau qu'un jeune qui tarde à exploiter tous ses talents...?"

Et Pollock soulève un autre aspect que l'amateur de hockey n'a sûrement pas remarqué: "Avant l'arrivée de Mahovlich, nous alignions sept ailiers droits, trois centres et trois ailiers gauches. Aujourd'hui, nous sommes mieux équilibrés. Et de plus, l'échange a permis à Rejean Houle de quitter le banc des joueurs et à Phil Roberto de faire le saut dans la LNH. Leur contribution nous a valu plusieurs victoires importantes."

L'instructeur Al MacNeil, pour sa part, n'a pas besoin de consulter les statistiques pour se rendre compte de la valeur de Frank Mahovlich.

"Il a fait la différence lorsque nous avons retrouvé notre aplomb à la fin de janvier, dit-il. Frank est un athlète de grande valeur, un joueur qui pourrait nous rendre de précieux services au cours des séries."

Mahovlich semble se plaire à Montréal mais il n'est guère plus démonstratif qu'à son arrivée avec le Canadien.

"Je suis satisfait de certains matches et je ne suis pas de certains autres. Il faut quand même un certain temps avant de s'adapter à une nouvelle équipe et à de nouveaux coéquipiers", dit-il, quelques heures avant d'affronter son ancienne équipe, les Red Wings de Détroit.

Les chiffres sont là pour démontrer que Mahovlich cadre bien dans l'uniforme bleu-blanc-rouge...

DE LA PASSERELLE

La fiche du Canadien contre les Red Wings est de trois victoires, une défaite et un match nul... Encore cette année, le Détroit est la victime préférée d'Yvan Cournoyer... en cinq matches, il a marqué sept buts et mérité trois assistances contre les Red Wings... Jean-Claude Tremblay et Claude Larose sont les deux seuls réguliers du Canadien qui n'ont récolté aucun point contre les Red Wings... par contre, Alex Delvecchio a été le joueur le plus efficace du Détroit avec une fiche de trois buts et trois assistances contre le Canadien... Gordie Howe a été fêté par un groupe de sportifs d'Outremont, hier soir...

Avery Brundage s'en prend encore au ski

LAUSANNE (AP) — Le Comité international olympique a rendu public, hier, le nouveau règlement explicite dans le but de protéger le code amateur aux Jeux olympiques.

Une clause clé dans le règlement proposé éliminerait des Jeux tout athlète qui a permis directement ou indirectement "d'utiliser son nom, sa photo ou ses prouesses sportives pour des fins publicitaires".

Ce nouveau règlement a été approuvé unanimement par les neuf membres du comité exécutif plus tôt ce mois-ci, et doit être approuvé par les deux tiers des 74 membres du CIO d'ici le 15 avril avant d'avoir force de loi.

On en est arrivé à cette nouvelle règle après que le président du CIO, Avery Brundage, eut exigé que 10 skieurs, y compris les Canadiens Rod Hebron et Peter Duncan, soient disqualifiés pour avoir pris part à un camp commercial aux USA.

Le changement principal au règlement original prévoit qu'un compétiteur, pour être éligible, doit respecter les ordres de sa fédération et celles du CIO.

Nouveau règlement

Pour être éligible aux Jeux, le compétiteur:

— doit refuser que son nom, sa photo et ses prouesses sportives servent à des fins publicitaires.

— ne doit signer aucune publication, ni participer à des émissions de télévision et radio pendant les Jeux, auxquels ils participent, sans la permission de son chef de mission.

— enfin, tout contrat publicitaire conclu avec une compagnie d'équipement par les fédérations nationales doit être contrôlé par celles-ci, et la copie doit être approuvée par le CIO.

Brundage, qui a admis n'avoir pu obtenir la suspension définitive des 10 skieurs de la majorité des membres du CIO, a continué de s'en prendre à la Fédération internationale de ski, sous prétexte qu'elle avait perdu "le contrôle de son sport commercialisé".

C'est pourquoi, le nouveau règlement ajoute:

"Le compétiteur ne doit pas être un professionnel ou ex-professionnel, semi-professionnel ou un non-amateur. Il ne doit pas avoir été entraîneur ou instructeur pour fins monétaires. Ainsi, les professeurs en éducation physique pour les débutants sont inéligibles."

\$258.00 et il estimait que si Scallywag était arrivé troisième, il aurait gagné \$30.000. La sanction contre le jockey donnait du poids à son argumentation. La poursuite alléguait encore aux termes de l'article 68 du Code des courses qu'il est interdit de faire courir un cheval hors d'état de défendre ses chances et qu'il faut défendre les places réservées pour le classement à l'arrivée.

Le Tribunal de grande instance de Paris a déclaré non

Le président Raymond Lemay, de Blue Bonnets, tire une leçon de ce jugement de la Cour: "Nous ne connaissons pas les lois qui sont en vigueur en France, dit-il. Je retiens de cette histoire qu'en matière de courses nous assumons tous des responsabilités que nous devons supporter jusqu'à u bout que nous soyons entraîneurs, conducteurs ou jockeys, officiels ou promoteurs."

Pour sa part, le pilote et entraîneur Roger White commente

Prêter \$2.00 à White c'est prêter à la Banque Royale. Le \$2.00 bien en mains, Roger tend alors le billet pendant à l'entraîneur interloqué et conclut: "La prochaine fois que ton cheval ne se sentira pas bien, laisse le donc à l'écurie..."

Personnellement je considère que, tout comme la loi, le jeu est dur, mais c'est le jeu. Et le parieur est soumis aux dures lois du jeu. Déjà, quand un cheval fait un manque en croisant le fil d'arrivée et qu'il est flanqué d'un ou d'autres chevaux, il est disqualifié et placé derrière eux. De même, quand un cheval gagne et est disqualifié trois jours plus tard, parce que le laboratoire a rapporté un test positif à l'analyse de l'urine, les parieurs qui ont gagné avec ce cheval disqualifié restent gagnants pour fins de paris et ceux qui avaient misé sur le nouveau gagnant pour fins de bourses ne touchent jamais le prix de leurs billets.

Théoriquement, le but du secrétaire de courses est de grouper un peloton de chevaux qui termineront tous à égalité à l'arrivée. Ce qui les départage ce sont les impondérables de l'épreuve. Et la maladresse du jockey ou du driver fait partie des impondérables.

D'ailleurs le parieur français a gagné en Cour d'appel, après avoir perdu en première instance. Rien ne prouve qu'une Cour suprême n'aurait pas renversé une fois de plus la décision.

Pour moi, ce cas ne ferait pas jurisprudence en Amérique.

Un parieur français gagne sa cause contre un jockey

L'incident n'avait échappé à personne puisque la Société hippique de Paris avait alors sanctionné Poincellet en lui interdisant de monter pendant huit jours. Un simple parieur du nom de Luca, par l'entremise de son avocat, maître Vinciguerra, a assigné conjointement et solidairement la Société et le jockey Poincellet. Luca avait joué



AU FIL DES SPORTS
par ANDRÉ TRUDELLE

fondée la demande du parieur. Mais sur appel de ce dernier, la Cour de Paris a infirmé le jugement. Elle a débouté Luca de sa demande contre la Société, mais elle a accordé la somme de \$3.000 au demandeur.

Le maire Nichols, dans ses commentaires, croit que cette décision pourra avoir de lourdes conséquences sur les différents sports où le jeu est permis.

Il ajoute: "Je ne crois pas que la défense ait fait valoir que le requérant n'était pas en position d'établir fermement qu'il était le réel détenteur des billets de paris achetés pour cette épreuve du 24 avril 1966. Il aurait pu en prendre possession une fois la course terminée."

cette anecdote en racontant celle-ci: un récent dimanche après-midi, Roger n'avait qu'un seul cheval inscrit au programme, dans la neuvième. Il assista aux premières épreuves de l'étréde populaire et misa \$2.00 sur les chances d'un cheval qu'il aimait. Le cheval termina quatrième. À son arrivée au paddock, Roger croise le conducteur du cheval en question. "Tu n'as pas eu de veine?" interrogea Roger, curieux de savoir pourquoi il avait perdu son \$2. — Ne m'en parle pas, répondit l'autre. Mon cheval ne filait pas bien, il n'a pu se faire justice. Roger poursuit un peu la conversation puis demande: "Aurais-tu \$2.00 à me prêter?"

LE QUÉBEC À L'HEURE DE L'OLYMPISME



Un défi pour Beaugard (à l'avant-plan), se défaire d'une prise

photo Robert Nadon, LA PRESSE

"Après quatre ans, un lutteur commence à savoir apprendre" — Roger Beaugard

par Pierre BROUSSEAU

nos espoirs de demain

Dans une salle du Centre Chérier, le professeur Ray Ricci, maître de la lutte libre à Montréal. En face de lui un groupe d'une dizaine d'élèves. Pour la sixième ou septième fois, il vient de montrer une prise, l'expliquant, montrant comment s'en défaire, où mettre son bras, sa main, ses jambes... "Oui, mais si le gars est plus fort..." demande un élève. "Fort ou pas fort, c'est pas important. Quand tu connais ta technique." La réponse est venue, rapide, décisive et irrevocable.

Et c'est ce qui plaît à Roger Beaugard, 20 ans, un disciple de Ricci depuis maintenant quatre ans et demi.

"C'est précisément ce qui m'attire et ce qui fait que j'adore la lutte libre. Apprendre, apprendre et encore apprendre. Les seuls moments de découragement que j'ai connus sont survenus quand j'avais l'impression que je n'apprenais plus rien. Mais on en revient vite. Quand un homme comme Ray Ricci, qui pratique ce sport depuis 20 ans, nous déclare en appren-

dre encore, on se dit que nous aussi on en a certainement à apprendre.

"Ce qui fait qu'après quatre ans et demi je suis encore amoureux fou de la lutte amateur, c'est qu'il y a toujours du nouveau", explique Beaugard. Après les premières expériences, qui sont toujours les plus belles, dans quelque domaine que ce soit, vient le temps des dures réalités. Mais il semble que pour les lutteurs cette règle n'existe pas.

"Il arrive fréquemment, après avoir pratiqué une prise en particulier pendant cinq, six ou sept semaines, que l'on soit obligé de la laisser tomber, car elle n'obtient plus les résultats attendus.

"Il n'est pas rare non plus qu'un lutteur doive changer tout à fait son style, à cause du genre de prises que chaque style comporte. Moi, par exemple, j'avais l'habitude d'utiliser de nombreux déhanchements. Il a fallu que je change complètement mon style. Mes adversaires me connaissaient trop. Cela m'a forcé à travailler plus fort du côté des jambes.

"Cela m'a servi puisque les meilleurs lutteurs sont tous très forts dans le travail aux jambes."

Les nouvelles prises, les changements de style quand cela s'impose, le travail continu des lutteurs amateurs, tout cela crée un univers bien spécial. C'est encore plus vrai au moment des compétitions.

"Il règne alors entre les lutteurs, même ceux de clubs opposés, une fraternité emballante. Après s'être serré la main avant le combat, les deux lutteurs donnent tout ce qu'ils peuvent.

Et je peux vous dire que les trois rondes de trois minutes sont plus épuisantes que 45 minutes d'entraînement intensif", continue Beaugard.

A l'entendre parler, à constater la flamme d'enthousiasme qui brille dans ses yeux, à l'écouter parler de son instructeur, on se demande s'il abandonnera un jour.

"Je n'y pense jamais. Je ne sais vraiment pas, même en faisant un effort d'imagination, à comprendre les raisons qui peuvent motiver un adepte de la lutte amateur à abandonner.

"Le meilleur remède que je connais personnellement pour me remettre d'aplomb quand l'intérêt baisse, c'est de manquer trois ou quatre exercices! Alors là je ne tiens plus en place. Le surplus d'énergie que je sens en moi, il faut que je le dépense quelque part et tout naturelle-

ment je retourne à la lutte avec enthousiasme grand."

Comme tous les jeunes qui pratiquent un sport olympique et qui y réussissent un tant soit peu, Beaugard songe aux Jeux olympiques. Mais comme quelque chose de bien loin, de tellement lointain qu'en le disant il se croise les doigts.

"J'aimerais évidemment me rendre aussi loin, mais j'en ai tellement à apprendre encore que je ne m'y vois pas. Je n'ai qu'à regarder les maîtres japonais ou turcs pour me rendre compte que le chemin est long. Il me faudra auparavant remporter le championnat du Canada et faire mes preuves."

Beaugard a remporté le championnat de la Ville de Montréal en 1970, le championnat du Québec en 1970 et 1971 dans la classe des 136 livres.

Et s'il ambitionne de suivre les traces de son maître Ricci, il n'y a qu'une chose, une toute petite chose par laquelle il ne voudrait pas lui ressembler: ses oreilles en "chou-fleur".

Des bourses à en faire rougir Avery Brundage

Après avoir découvert les deux premières époques des Jeux olympiques de l'Antiquité, telles que définies par Schoebel, nous nous penchons cette semaine, sur la troisième et dernière époque, la période hellénistique, que l'on situe de l'an 296 avant Jésus-Christ à l'an 396 de notre ère.

Epoque qui va d'ailleurs voir surgir bien des cas troublants et qui vit se déplacer aussi, les champions olympiques dans la majorité des cas, indubitablement, vers les nouveaux pôles économiques et... politiques dans les cités de l'Asie mineure et de l'Égypte.

A l'exception des 44 dernières manifestations des Jeux antiques, on connaît presque tous les noms des vainqueurs olympiques, puisque chacun d'eux devait signer un registre pour percevoir les présents offerts à tout athlète victorieux sur le stade d'Olympie.

La corruption a certes fait son apparition, mais pas aussi

étaient perçus par les organisateurs, ou si les frais de déplacement étaient perçus par les athlètes, en fonction des exploits qu'ils avaient réalisés. Ils valaient entre 500 et 5.000 deniers, monnaie de l'époque qui, à titre comparatif représentait, pour un journalier, un ouvrier agricole, un jardinier, un énorme salaire. UN DENIER était en effet le salaire qui leur était versé pour une journée de travail, à cette époque.

Les prix étaient bien fixes. On en juge: les victoires telles que celles méritées par les champions olympiques à Olympia, leur permettaient ensuite de disputer les Jeux de DELPHES, ceux de CORINTHE, à ISTHMA, à PYTHIE, et aux Jeux NEMÉENS, dédiés à Héraclès et les cours ne variaient guère.

En fonction de leur popularité, les disciplines valaient aux athlètes engagés les primes suivantes: au PENTATHLON et au DOLICHE, 500 deniers.

L'olympisme à travers les âges

PAR CLAUDE ROBERT

gravement que certains peuvent prétendre.

Cette vérité est d'ailleurs authentique, puisque l'inscription retrouvée par un chercheur et aussi écrivain spécialisé en fouilles sur l'alympisme, Dieter Harris-Fergmann, qui a découvert un écrit daté de l'an 199 avant Jésus-Christ où on peut relever le cas de la victoire olympique du QUADRIGE dont l'équipage était à la solde de la ville d'ARGOS et disputait victorieusement l'épreuve olympique pour le compte de la ville qui les patronnait. La supercherie n'a été découverte que 293 ans plus tard! On assure que ce fut un cas isolé. Surtout à Olympie, où les pires représailles étaient prévues aux règles en vigueur à ce sujet, et devenues courantes dans les autres Jeux organisés aux quatre coins de la Grèce antique. Des Jeux qui servaient plus de tremplins aux olympiques qu'à d'autres fins. Seule la colline d'Olympie était le théâtre des véritables Jeux du stade. Les autres compétitions se déroulaient à une échelle municipale... et aux bénéfices des organisateurs, bien sûr.

On ne peut hélas pas affirmer si les droits d'entrée aux stades

Course de fond, 750 deniers. Au DIAULE — deux longueurs de stade 1200 pieds, puisque chaque stade mesurait 600 pieds, sauf à Olympie, où la corruption ne mit jamais en danger les statuts des concurrents candidats aux honneurs olympiques, 500 deniers.

Il faut aussi préciser que les Grecs n'étaient ni amateur ni professionnels au sens moderne, mais bien des Grecs d'origine libre, qui devaient disposer de biens suffisamment importants pour pouvoir disputer les Jeux. La présentation et les voyages entraînaient déjà des dépenses.

Ailleurs les prix en argent sonnait laissent voir l'intérêt manifesté par les amateurs de spectacles du stade, puisque la boxe et la lutte valaient à leurs spécialistes jusqu'à 3.000 deniers.

C'est ce que laisse entendre l'inscription découverte par HARRIS, lors de fouilles à APHRODISIAS, en Asie mineure, inscription découverte et datant de l'ère chrétienne.

La semaine prochaine, nous aurons d'autres détails sur les Jeux et sur les prix accordés aux vainqueurs olympiques d'Olympie.

A la Palestre, une tradition de champions

par Michel BLANCHARD

Ils y ont laissé beaucoup de sueurs, et ils ont appris du même coup que la vie n'est pas toute de rose vif...

C'est une bonne école de vie. Peut-être la meilleure. On ne forme pas les champions d'ussi facile façon... On ne compte plus le nombre d'athlètes

qui depuis cinquante ans ont franchi son seuil vultueux.

C'est le petit nombre qui y ont fait leur marque. C'est que l'athlète amateur n'eût pas facilement la plume des scribes montréalais. Pourtant de très grands athlètes y ont passé. Pierre St-Jean, entre autres.

La Palestre nationale, rue Chérier, est une bâtisse bien curieuse. Pas tellement par son architecture que par ce qu'on y ressent en y mettant les pieds. On dirait un lieu sacré. Son froid escalier de marbre, ses hautes colonnes, son odeur de "fraicheur archaïque" fait penser à celui des écoles lors de la rentrée des classes... Vous savez cette odeur de livres...

La chaude personnalité de son directeur athlétique, Jean Claude Fortier, n'est pas sans ajouter une autre note de confort. Son optimisme est débordant quant à l'avenir de la maison qu'il dirige.

"Nous connaissons notre meilleure année depuis fort longtemps. Meilleure année quant aux nombres de participants et quant aux succès remportés par ces derniers."

Les succès pour les organisateurs de la Palestre, c'est beaucoup plus important que l'on pense. De fait, la formation de champions est l'un des buts précis de cette organisation.

"Nous ne nous en cachons pas. Notre but est de former les meilleurs athlètes qui soient. La formation d'une élite l'emporte sur la participation de la masse. Nous laissons aux centres de loisirs et aux organisations scolaires le soin d'occuper les jeunes..."

Pourtant, cette saison, plus de 2.200 athlètes y sont inscrits.

Il ne s'agit certainement pas de 2.200 jeunes appelés à la vocation de champion.

"Nous ne refusons personne. Ça viendra, mais ce n'est pas pour demain. Nous sommes obligés d'agir ainsi à cause des sérieuses lacunes au sein des commissions scolaires," a révélé Fortier.

Depuis 1948, la Palestre nationale a envoyé pas moins de 45 athlètes aux plus prestigieux championnats du monde. En tout, ils ont amassé 29 médailles.

Un miracle à chaque année

C'est presque un miracle que les dirigeants de la Palestre réussissent à chaque saison, quand vient le temps de balancer la colonne des revenus avec celle des dépenses.

"Notre budget, annuellement, approche le million. C'est grâce aux différentes activités qui se déroulent au Centre sportif Paul Sauvé, si nous réussissons à boucler. Notre tournoi de golf et nos nombreuses souscriptions aident également.

C'est en 1902 que le mouvement a été lancé. La guerre, la première, a retardé un temps soit peu l'érection de la bâtisse. Mais ses fondateurs n'ont jamais dérogé à la ligne de conduite qu'elle s'était fixée.

La Palestre Nationale, une école pour champions s'il faut en croire son directeur.

Mais en voyant suer à grosses gouttes de jeunes adolescents, jeunes judokas, pongistes, escrimeurs en herbe, une autre idée nous traverse l'esprit...

La Palestre nationale n'aura pas formé que des champions!

ACTIVITÉS DE LA SEMAINE

• Deux rencontres d'athlétisme en salle ont lieu simultanément, aujourd'hui, à Montréal... à l'Université McGill auront lieu les championnats provinciaux en salle pour les catégories juvénile et junior... d'autre part, le Centre sportif Maisonneuve sera le théâtre de la compétition inter-centres récréatifs par catégories...

• Le championnat provinciale de hand-ball olympique se déroulera aujourd'hui, au Centre sportif Maisonneuve, chez les hommes seniors, tandis que le championnat junior masculin sera disputé le lendemain, au même endroit...

• Le badminton entreprend une semaine fertile en activités... c'est en effet aujourd'hui que commence, au Montreal Badminton & Squash Club, le championnat canadien junior... la finale aura lieu lundi... de mardi à jeudi, à la MAAA, se déroulera le championnat canadien national ("fermé" pour ceux que le terme serait incompréhensible)... et vendredi soir, toujours à la MAAA débutera le championnat canadien international ("ouvert")... les finales seront présentées dimanche, donc dans huit jours, à l'Université de Montréal...

• L'avant-dernière randonnée de ski de randonnée aura lieu demain, avec départ du bureau d'administration du parc du Mont-Tremblant, à 10 h. 30... les pistes, nouvelles, ont été tracées par le club Viking et le Club de montagne canadien...

• En tennis de table, la coupe mondiale se déroulera quelque part de par le monde, à partir de mardi prochain... malheureusement, comme la fédération québécoise n'est guère généreuse en informations, il nous est impossible de vous dire où... tout ce qu'on a bien voulu nous dire, c'est que le tournoi prendra fin lundi dans neuf jours...

• Les championnats canadiens de lutte amateur, style libre et style gréco-romain, seront couronnés à Whitehorse, Yukon, après le tournoi pour le championnat canadien qui commence vendredi prochain... malheureusement, il n'y aura pas cette année de championnat junior, faute de ressources financières...

Secouons l'apathie!

Il y a à peine une semaine, l'Association olympique canadienne, de concert avec le maire Jean Drapeau, annonçait les trois premières nominations au sein du comité organisateur temporaire en vue des Jeux olympiques de 1976.

Les trois nominations ne peuvent surprendre personne. Jean Drapeau est le grand responsable de l'obtention des Jeux. Harold Wright est président de l'AOC. Jim Worrall est membre du Comité international olympique, seul Canadien à siéger au sein de ce groupement bien connu pour ses mesures anti-démocratiques.

Remarquez bien que je ne conteste nullement ces trois nominations. Au départ, elles étaient on ne peut plus évidentes, et il eût même été impensable

Sur ce point, je dis d'accord. Mais je pense à l'intérêt qu'il faudra commencer un jour à créer. A créer, mais aussi à soutenir, ce qui n'est déjà pas facile.

Car il ne faut pas l'oublier, nombre de disciplines olympiques sont littéralement boudées par les Montréalais, sinon totalement méconnus d'eux. Le maire Drapeau aurait donc tout avantage, du moins je le crois humblement, à commencer à faire plus de bruit autour des Jeux olympiques. Car, qu'on veuille l'admettre ou pas, il faudra en mettre du temps pour secouer l'apathie du public à l'endroit de l'olympisme.

Wright a expliqué que la plupart des membres du comité ne seront nommés qu'après les Jeux de Munich en 1972. Il a

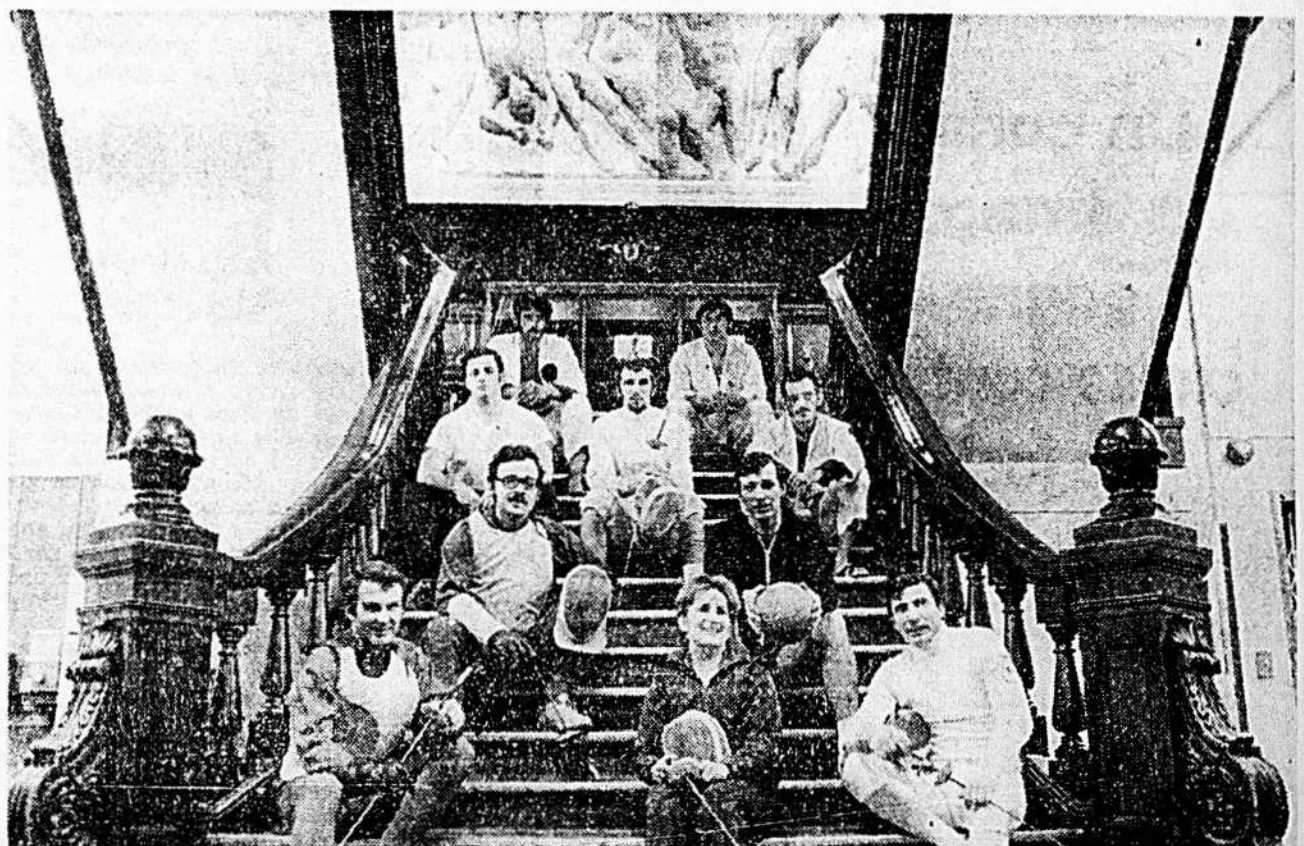


photo René Picard, LA PRESSE

Le majestueux escalier de la Palestre... et ses athlètes

Les lanceurs font preuve de trop de générosité et les Expos perdent

par Jacques DOUCET
envoyé spécial de LA PRESSE

WEST PALM BEACH — Les Expos de Montréal ont offert un bien piètre rendement hier, face aux Astros de Houston. Non seulement ont-ils commis six erreurs, mais encore ils ont laissé dix coureurs sur les sentiers.

Ils ont vu l'avez certes deviné, baissé pavillon devant les Astros, 8-4. Malgré la défaite, le receveur John Bateman a été très solide. Il a obtenu trois coups sûrs en quatre voyages au marbre, et il a de plus pris le rapide Cesar Cedeno en défaut en tentant de voler le deuxième coussin.

Bateman en est à son troisième camp d'entraînement sous l'égide de Gene Mauch. Il croit maintenant avoir assimilé la technique de son pilote.

"Chaque gérant dirige son équipe d'une manière différente. Aujourd'hui, je crois que je comprends mieux la façon dont Mauch désire que son équipe agisse. Cette année, je crois que j'ai travaillé encore plus fort que

l'an dernier. Et mon rendement, parle par lui-même", a dit Bateman à l'issue du match.

Du corpulent Bateman que nous avons connu en 1969, il est devenu un svelte receveur de 200 livres en 1970. Aujourd'hui, il fait osciller l'aiguille de la balance à 193 livres. Sa moyenne au bâton est de .319, avec onze points produits, et il n'a mordu la poussière que trois fois depuis le début des matches hors concours. De plus, ses tirs au deuxième coussin sont de plus en plus précis.

"Larry Doby m'a beaucoup aidé depuis le début du camp. Je crois que mon attitude au bâton est différente. Ma force de concentration est supérieure à l'an dernier. J'améliore les rudiments de mon baseball. Savoir comment faire avancer le coureur, exécuter le "court et frappe", les coups-sacrifices, etc. En somme, je suis plus confortable au marbre", a-t-il dit.

John Bateman... vole le marbre

Bateman a toutefois passé

sous silence son vol du marbre hier. Sa course vers le marbre a pris Jack Billingham, le lanceur des Astros par surprise, car ce dernier a exécuté un lancer erratique. Il n'en reste pas moins que John a été crédité d'un vol au marbre.

Et les lanceurs des Expos? "A mon avis, ils se sont améliorés de 100 p. cent. Carl Morton et Steve Renko sont bien en avant de leur rendement de 1970. Et, je ne vois pas pourquoi Ernie McCannally ne mériterait pas un poste de chef nos débutants. Quant à Howie Reed, il lance tellement bien que je ne crois pas qu'il ait accordé un seul point mérité à l'adversaire depuis le début des matches hors concours", a observé le receveur des Expos.

En fait, Reed a accordé un seul point mérité en 14 manches. Sa moyenne de points mérités est de 0.65, soit la moyenne la meilleure chez les lanceurs des Expos.

Reed a succédé à un John Strohmayer fortement secoué, à la quatrième manche, alors que ce dernier a accordé

quatre points aux Astros sur trois coups sûrs et une erreur. Reed a accordé trois coups sûrs aux Astros, mais il a quand même réussi à les blanchir.

Cependant, Dan McGinn n'a pas connu le même succès. Après avoir connu une manche parfaite, la septième, McGinn s'est mis dans l'eau chaude en accordant quatre points sur trois coups sûrs et deux erreurs. L'une de ces erreurs a été commise par McGinn lui-même, et elle a permis aux Astros de s'assurer la victoire.

Les Expos auraient peut-être pu remonter la pente, mais l'absence d'opportunisme chez leurs frappeurs les en a empêchés.

A BATONS ROMPUS... personne ne veut le confirmer, mais nous avons appris que les 11 autres équipes de la ligue Nationale de baseball ont refusé d'exercer leurs droits de repecher Adolfo Phillips... restent maintenant les 12 clubs de la ligue Américaine... le commissaire municipal de West Palm Beach a invité les journalistes et les dirigeants des clubs d'Atlanta et Montréal à une réunion ouverte, ce

matin, afin d'éclaircir la situation relative à l'entraînement des Braves et des Expos, en 1972, à West Palm Beach... Jim Gosger, a subi un nouvel examen radiographique à son poignet droit... selon le médecin, il lui faudra être au rancart pour environ deux semaines, avant de reprendre son poste.

le carnet du gérant

WEST PALM BEACH — Le vent soufflait avec force hier au stade municipal de West Palm Beach et s'il n'avait tenu qu'à Gene Mauch, il aurait plu averse.

"Je suis persuadé que les joueurs auraient préféré jouer sous la pluie que de jouer dans un tel vent. Ce sont vraiment des conditions difficiles pour un match", a déclaré le pilote des Expos.

Ce soir, les Expos se rendent à Miami pour y affronter les Orioles de Baltimore. Mais Mauch n'accompagnera pas l'équipe à Miami. Il restera plutôt à West Palm Beach, pour assister au match entre les Mets de New York et les Braves d'Atlanta. On sait que les Expos auront les Mets comme rivaux, lors de leur match d'ouverture à New York, le 6 avril.

"C'est un peu comme l'an dernier, alors que Jim Bragan s'était rendu assister à quelques matches des Reds de Cincinnati nos premiers rivaux de 1970. Et lorsque les Mets livreront un autre match dans les environs, je désignerai probablement un autre délégué pour assister à cette rencontre. Ce soir, Don Zimmer sera en charge de l'offensive, tandis que Carl McLien aura la responsabilité des lanceurs", a expliqué Mauch.

Jim Fanning dans le deuil

WEST PALM BEACH — Le gérant général des Expos, Jim Fanning, a été éprouvé hier par le décès de sa mère.

Mme Gladys Fanning est décédée à l'âge de 77 ans, à la suite d'une longue maladie.

Fanning se trouvait à Tampa pour accueillir le président John McHale, lorsqu'il a été avisé de la mort de sa mère. Il est rentré d'urgence à West Palm Beach, pour ensuite prendre l'avion à destination de Hartley, Iowa.

Selon les premières nouvelles, le service funèbre de Mme Fanning sera célébré lundi matin, et le gérant général des Expos rentrera à West Palm Beach mardi.

Retour remarqué de la Chine populaire

NAGOYA (AFP) — Avant l'ouverture des championnats du monde de tennis de table, demain, à Nagoya, le Japon et la Chine populaire partent favoris.

Cette manifestation s'annonce sensationnelle, en raison de la participation de toutes les meilleures nations pongistes, et surtout de la rentrée de la Chine populaire qui réapparaît après cinq ans d'absence. 42 pays participent au championnat par équipe. Les premiers tour éliminatoires ne devraient guère apporter de surprise, aussi il est fort probable que les fêtes de liste se qualifient aisément.

Dans la compétition masculine pour la "Coupe Swayth-

ling", les deux favoris seront le Japon, l'actuel champion qui aura l'avantage d'évoluer devant son public, et la Chine, qui avait abandonné son titre en 67, lors de la révolution culturelle.

Les "outsiders" de cette épreuve peuvent être la Suède, championne d'Europe, la Hongrie, la Yougoslavie et la Corée du Nord.

L'équipe de France, grâce à son excellent classement mondial, a été désignée comme tête de série. Dans toutes les éliminatoires, son principal adversaire sera l'Inde. Lors des championnats du monde de 1967, à Stockholm, ce pays avait inquiété la France. Mais cette



Tentative de record en marche

Deux plongeurs du Centre Immaculée-Conception, Jean-Pierre Delombreux et Jean-Guy Ladouceur, se sont mis à l'eau hier avec l'espoir d'y demeurer durant au moins 55 heures, pour ainsi battre le record reconnu et qui date de 1957. Ils tentent d'éclipser cette marque vieille de 14 ans dans le cadre du salon Camping et Sports, qui a ouvert ses portes hier à la place Bonaventure. Le directeur général Armand Riendeau (à gauche) assiste à la descente des deux plongeurs, en compagnie d'un compagnon qui leur portera assistance, au besoin.

Violetta Nesukaitis, la meilleure pongiste canadienne

SINGAPOUR — Violetta Nesukaitis a été, et de loin, la meilleure athlète canadienne aux championnats de tennis de table du monde disputés à Singapour.

La timide secrétaire de Toronto a réussi à se rendre jusqu'en demi-finale, battant finalement pavillon devant la pongiste numéro un de l'Angleterre Mlle Mathews.

Mlle Violetta n'était pas connue à son arrivée à Singapour. Mais elle n'a pas tardé à mériter les éloges des connaisseurs. Et cela en dépit du fait qu'elle ait été la championne du Canada à cinq occasions et championne des Etats-Unis en trois autres.

Mais elle a tout de suite fait écarquiller les yeux à

plusieurs en remportant quelques victoires surprises. Elle a même défait, en équipe, la meilleure formation de l'Angleterre, Mlle Mathews et Jill Sherley.

Lors de sa défaite, au simple, Mlle Violetta s'est contentée d'avouer qu'elle n'avait pas tellement bien joué tandis que son adversaire avait disputé un match du tonnerre.

Derek Wall, de Toronto, capitaine de l'équipe canadienne, affirme que Mlle Nesukaitis pourrait bien causer quelques surprises d'ici la fin du tournoi.

Wall, âgé de 40 ans, est encore le meilleur joueur au pays. Il a déjà pris part à quatre autres championnats mondiaux.

Les autres membres de l'équipe masculine qui quitteront le pays aujourd'hui, en destination du Japon, sont Modris Zulp, Larry Lee, un étudiant de 25 ans de Hamilton et Errol Caetano de Toronto, un étudiant de 17 ans.

Selon Wall, Caetano est appelé aux plus grands succès. Les autres membres de l'équipe féminine sont Helen Simerl, âgée de 23 ans, une étudiante de Toronto, et Joyce Hejti, âgée de 28 ans, de Montréal.



Un lancer erratique et Ron Hunt croise le marbre

Les Cubs se déchainent

Lorsque les Cubs de Chicago se mettent dans la tête de malmener des lanceurs, gare à eux!

Les Brewers de Milwaukee l'ont appris à leurs dépens, hier, alors que les Cubs les ont bombardés de 23 coups sûrs et les ont vaincus, 13-3.

John Callison s'est amusé aux dépens des trois lanceurs des Brewers. Il a claqué un circuit et trois doubles. Joe Pepitone et Glenn Beckler ont cogné chacun quatre coups sûrs tandis que Ron Santo a réussi un triple et deux simples.

Faut-il ajouter qu'il s'agissait là de l'attaque la plus dévastatrice des Cubs depuis le début de l'entraînement... Les Dodgers de Los Ange-

les ont appris une heureuse nouvelle. Le puissant cogneur Ricbie Allen pourra reprendre l'entraînement dans deux ou trois jours, même s'il a subi plusieurs blessures en heurtant un palmier, jeudi.

Allen a subi une légère commotion cérébrale à l'issue de deux contusions à la tête, à l'épaule droite et à un poignet.

Les White Sox de Chicago s'y sont pris à cinq lanceurs pour blanchir les Cardinals de St-Louis, 5-0, lors d'un match interrompu deux fois par la pluie.

Le lanceur de relève Wilbur Wood a entrepris le match au monticule parce que le gérant Chuck Tanner a l'intention de l'utiliser comme 5e lanceur débutant. Wood a été suivi de quatre jeunes lanceurs, Rich Hinton, Jim Magnuson, Stan Perzanowski et Don Eddy.

Veut-il encore être échangé?

Mike Epstein, qui dit qu'il veut être échangé afin de pouvoir jouer régulièrement, s'est bien comporté dans la victoire de 6-5 des Sénateurs de Washington aux dépens des Royals de Kansas City.

Epstein a atteint les buts six fois. Il a cogné un circuit, un double et un simple

et a reçu trois buts sur balles.

Les Sénateurs ont placé le nom du troisième but Don Wert sur la liste des joueurs blessés et ont congédié le lanceur Jim Southworth.

A Tampa, Floride, Johnny Bench a claqué deux coups de circuit — ses premiers de l'entraînement — alors que les Reds de Cincinnati ont défait les Red Sox de Boston, 10-5.

Phil Gagliano et Joe Lachoud ont cogné des circuits pour les perdants.

Un simple de Cleon Jones avec les buts remplis à la septième manche, a conduit les Mets de New York à une victoire de 5-3 sur les Twins du Minnesota.

Jones connaît un camp d'entraînement du tonnerre. Sa moyenne au bâton est maintenant de .469.

Dans les autres matches hors-concours disputés hier, les Tigers de Detroit ont défait les Phillies de Philadelphie, 10-9; les Giants de San Francisco ont eu raison des Padres de San Diego, 4-2; les Indiens de Cleveland ont infligé une défaite de 7-6 aux Lotte Orions de Tokyo et les Angels de la Californie ont triomphé des Athlétiques d'Oakland, 4-2.



Session annuelle des golfeurs québécois

C'est lundi et mardi qu'aura lieu la session annuelle d'information de l'Association canadienne des golfeurs professionnels du Québec.

Plusieurs golfeurs professionnels et américains bien connus, des exécutifs de compagnies associées au golf et des représentants de la PGA américaine et de l'Association Royale canadienne de golf seront parmi les conférenciers invités.

Le but de ce rendez-vous annuel de nos professionnels du Québec est de leur permettre surtout de profiter de l'expérience d'experts dans le domaine de l'organisation de tournois et de l'opération d'une boutique de golf.

Simca

meilleure derrière comme devant

Ce n'est pas une prétention exagérée. Il existe plusieurs bonnes voitures dans la catégorie de prix des Simca mais aucune n'offre un tel ensemble de caractéristiques mécaniques et de commodités propres à la Simca.

À l'avant, la Simca possède un moteur de 1204 c.c. à soupapes en tête et culasse d'aluminium et à traction avant! Son excellente maniabilité provient aussi des freins à disque à l'avant, des pneus à plus radiaux et d'une direction à crémaillère et à pignon.

À l'arrière, la Simca vous donne un surcroît de commodité grâce au hayon relevable ouvrant sur un espace appréciable de 41 pieds cubes lorsque le dossier du siège arrière est rabattu! Une fois relevé, quatre adultes peuvent s'y asseoir à l'aise.

Simca—étonnante petite voiture de Chrysler. Faites-en l'essai. Pourquoi payer plus cher pour une moins bonne voiture? Tout compris...
\$1965* seulement

* Prix de détail suggéré par le fabricant pour un couple de base 2 portes. Les frais de distribution et de préparation ne sont pas inclus. Les taxes provinciales et fédérales s'ajoutent.

La Pinière Automobiles Inc.
Angle Taschereau et la Pinière
Ville de Brossard
1-676-7982

Garage Touchette Limitée
8065 Rue Lajeunesse
276-8583

Touchette Automobile Limitée
2175 Avenue Papineau
526-6691

Laval Chrysler Plymouth Ltée
1058 Boulevard des Laurentides
Ville de Laval
1-669-2681

Longue Pointe Chrysler Plymouth Ltée
7871 Est Rue Notre-Dame
353-4961

Vincent Forgues Automobiles Inc.
15949 Est Rue Sherbrooke
Pointe-aux-Trembles
642-7411

Lanrol Motors (1960) Ltd.
1645 St. Catherine Street W.
937-8951

Woodland Automobile (1964) Ltée.
1000, Avenue Woodland
Verdun
769-8501

Claireview Chrysler Plymouth Ltée.
335 Brunswick Boulevard
Pointe Claire
697-6712

Belle Chrysler Plymouth Inc.
1400 Labelle Boulevard
Ville de Laval
1-681-1641

Boulevard Dodge Chrysler (1963) Ltd.
330 Ouest, Boulevard Cremazie
389-7871

les CHOIX d'andré truelle



CE SOIR

- NOTRE CHOIX**
- 1—Lively Kid
 - 2—Lusty Laurence
 - 3—King Tar
 - 4—Voltaire Hanover
 - 5—Secant
 - 6—War Painter
 - 7—Top Deck Lobell
 - 8—Caporal Tracy
 - 9—Quick
 - 10—Shadydale Streak

Le meilleur: Secant (5e).

- A SURVEILLER**
- Atlantic Eton
 - Frozen Chips
 - Pop Art
 - Une Fleur P.
 - Officers Attack
 - Peak Pick
 - Dell Mir
 - Glade Run
 - Primo Hanover
 - Potent Yankee

DEMAIN

- NOTRE CHOIX**
- 1—Lady Circo
 - 2—Celestial Air
 - 3—John Craig
 - 4—Charmant Bee
 - 5—Supreme Yankee
 - 6—Third Edition
 - 7—Byrd Time
 - 8—Pepper Mir
 - 9—Boot Hill
 - 10—Down

Le meilleur: John Craig, (3e).

- A SURVEILLER**
- Observer
 - Huntingdon Boy
 - Miss Lady Byrd
 - Kelly Sorel
 - Armbro Granite
 - Dark Flash
 - Speedy Ed
 - Darryl M. Bee
 - Golden Kenny
 - Lady Farr

Keith Waples gagne un duel contre Roger White

par André TRUELLE des courses sous harnais. Celui de l'éternel deuxième! Pour la 15e fois cette année, White a pris la deuxième place, hier soir, à Blue Bonnets, dans la finale de l'Amble Bay State Pat. Devant une foule de 10,103 specta-



Une course chaudement disputée

Swinging Time, protégé de Keith Waples, a remporté la victoire par décision des juges dans une fin de course enlevante marquant la finale de l'Amble Bay State Pat, hier soir, à Blue Bonnets. La gommeuse Jocelyne Bourassa a remis le trophée aux propriétaires du cheval gagnant. De gauche à droite: le directeur des courses Michael MacCormac, Jocelyne Bourassa et madame William Barr.

Résultats à Blue Bonnets

PREMIERE COURSE — TROT — 1 MILE — BOURSE \$1,200										
Corbin H. Bedard	3	3	3	1	1	1	1	1	1	6,00
Green River R. Gombard	5	5	5	2	2	2	2	2	2	3,00
Kelly S. Lantier	7	7	7	3	3	3	3	3	3	2,70
Barlin M. Grise	1	1	1	4	4	4	4	4	4	2,40
Falmus S. Lefebvre	9	9	9	5	5	5	5	5	5	2,10
Front Page M. Lavallee	11	11	11	6	6	6	6	6	6	1,80
Ramsay H. White	13	13	13	7	7	7	7	7	7	1,50
Raven's Best Bouvette	15	15	15	8	8	8	8	8	8	1,20
Green Jersey Hebert	17	17	17	9	9	9	9	9	9	9,00
DUREE: 31.3 1.03 1.37 1.70 2.02 Piste rapide										
1—CORBIN H. BEDARD 11.00 2.10 4.00										
2—GREEN RIVER REF 4.00 9.00										
3—BARLIN MARS 9.00										

EN RESERVE

Le jeune Maury Feldman déterminé à faire sa marque

Il semble bien que le jeune gaucher Maury Feldman, un gaucher de 23 ans, soit déterminé à faire sa marque sur le circuit des quilles québécoises. Encore samedi dernier, Feldman remportait une nouvelle victoire au tournoi de qualification de L'Heure des quilles, totalisant 1,073 en cinq matches pour devancer Adélaïde Lavoie par 39 points. Seulement quatre des 86 quilleurs en lice ont maintenu une moyenne supérieure à 200, les deux autres étant Roger Caron à 1,031 et Henri Guimond à 1,004. Par contre, Guimond a été le seul de ces quatre joueurs à mériter une participation à la série télévisée. Lors du triple à cet effet, il a joué 585 et fera équipe avec Peter Campbell. Gérard Lapierre a réalisé le meilleur total, soit 609, et fera équipe avec Gilles Georges, de Saint-Jean, qui, lui, a joué 606. Le troisième tandem sera formé de Gérard Duranseau et Fernand Hockhousen. Ce dernier a joué 565, soit le même total que Bob Reiter, mais un haut simple de 214 lui a valu le droit de passer à la télévision.

A L'Heure des quilles la semaine dernière, Jean-Claude Gagné et Henri Guimond ont joué suffisamment bien pour remporter les trois simples et s'assurer le boni spécial, mais un match de 217 de la part de l'équipe Doug Gry—Clare Prevost, lors de la dernière rencontre, les a empêchés de réussir l'exploit. Ces derniers ont en effet joué 217, neutralisant ainsi l'effort de 200 de leurs adversaires. Auparavant, Gagné et Guimond avaient roulé des simples de 223 et 184 pour disposer respectivement de Fernand Martin et Robert Bélanger (165), puis de Paul Trudel et George McLeod (181). Les trois équipes en lice demain seront celles de Tony Filippone-Gérard Lapierre, Maury Feldman-Morty White et Marcel Boutin-Dave Doolittle.

Chez nos voisins
Johnny Petraglia est devenu le deuxième quilleur de l'Association américaine à remporter une double victoire sur le circuit, en triomphant de Earl Anthony 204-197 en finale de l'Omniun Fair Lanes, doté de bourses totales de \$60,000, à Washington... il a ainsi augmenté son avance en tête des boursiers sur son adversaire d'hier... il totalise maintenant \$32,693 contre \$25,065 pour Anthony... deux vétérans, Don Snyder, du Los Angeles Times, et Sam Levine, du Cleveland Kegger, ont mérité les grands honneurs du 18e concours annuel réservé aux journalistes de quilles, le premier dans la catégorie des reportages et le second pour les éditoriaux... un total record de 1,758 quilleurs se sont inscrits aux 12e championnats annuels seniors de l'American Bowling Congress... le tournoi, réservé aux joueurs de 55 ans et plus, aura lieu à Milwaukee le 17 avril... un record vieux de 47 ans et appartenant à Frank Caruana, de Buffalo, a finalement été égalé le 27 janvier quand Rich Woodard, un quilleur de l'Utah, a totalisé 1,115 pour quatre matches, à la suite de simples de 257, 279, et 300... Caruana, lui, avait joué deux parties parfaites et des matches de 247 et 288...

Hervé Filion est le champion de l'an passé. Il a gagné le championnat de concours HTA, en plus, avec 97 points sur un total possible de 100. Selon le système utilisé par les HTA, Hervé a obtenu 25 points pour avoir gagné le plus de courses, 488; 25 points pour avoir récolté le plus d'argent en courses, \$1,647,837; 22 points pour avoir pris la 4e place au classement des conducteurs selon leur moyenne avec un excellent 400 et 25 points pour la première place au classement des trois premières parties du concours. Houghton a été désigné comme représentant des Etats-Unis en raison de ses 77 points, deux de plus que son grand rival Stanley Dancer. Houghton a pris la 17e place chez les meilleurs gagnants de course avec 156 victoires; la 3e dans les argent gagnés avec un total de \$1,317,195 et la troisième place à la moyenne avec 385.

Les six autres conducteurs seront connus prochainement. La tranchée BB de ce concours aura lieu dimanche, le 9 mai.
Ce soir
Le trotteur Roydon John qui a étonné dimanche dernier, en prenant la mesure de Harlan Marv en 2:04.4, a obtenu la cote préférentielle du handicapeur, à 8-5, ce soir, dans la course principale. Roydon John sera opposé à Quick, Primo Hanover, Boss Allen et The Egyptian. Demain après-midi, l'ambleur John Craig sera en quête de sa deuxième victoire d'affilée dans une classe plus facile. Tout comme Roydon John ce soir, John Craig est coté à 8-5. Un autre cheval sera coté à 8-5, demain après-midi. Il s'agit de Golden Kenny, le protégé de Gérard Bouvette. Golden Kenny avait remporté la victoire à sa première sortie à Montréal, il y a quinze jours. Dimanche dernier, il était coté à l'arrivée par Boot Hill. Les deux chevaux sont les deux premiers choix de la course principale de demain, mais il s'agit d'une course handicap et Boot Hill partira de la 6e et Rite Retour qui reste à surveiller, partira de la 12e position. Abbe Lark, Black Swan N. et Bewitched N. sont les autres concurrents.

Inscrits du week-end

CE SOIR										
PREMIERE COURSE — TROT										
A réclamer \$2,000										
BOURSE \$1,200										
1	Trudeau Sunshine	pas nommé	5-2							
2	Burgundy	J.P. Gauthier	5-2							
3	Atlantic Eton	pas nommé	7-2							
4	Uncle Art	M. Turcotte	4-1							
5	Pretty Speedy	P. Robillard	5-1							
6	Lively Kid	V. Bourgain	4-1							
7	Caporal Tracy	B. Rivest	8-1							
8	Sun Duet	G. Clément	10-1							
9	Sandy Glen	M. Lefebvre	12-1							
10	Aussi élégants	Amis	J.C. Ducharme							
DEUXIEME COURSE — AMBLE										
A réclamer \$2,000										
BOURSE \$1,100										
1	Frozen Chips	D. Normandin	5-1							
2	Lusty Laurence	A. Béland	5-2							
3	John Craig	M. Turcotte	5-2							
4	Charmant Bee	pas nommé	6-1							
5	Hickory Holly	M. Picard	8-1							
6	Storie Belle	M. Lachance	10-1							
7	Byrd Time	G. Clément	10-1							
8	Pepper Mir	Y. Pelletier	13-1							
9	Boot Hill	pas nommé	15-1							
10	Down	M. Lefebvre	12-1							
TROISIEME COURSE — AMBLE										
Gagnants de plus de \$10,000										
BOURSE \$2,100										
1	King Tar	R. White	5-2							
2	Pop Art	R. White	5-2							
3	Byrd Time	M. Turcotte	4-1							
4	John Craig	M. Turcotte	4-1							
5	Charmant Bee	M. Turcotte	4-1							
6	Supreme Yankee	M. Turcotte	4-1							
7	Byrd Time	M. Turcotte	4-1							
8	Pepper Mir	M. Turcotte	4-1							
9	Boot Hill	M. Turcotte	4-1							
10	Down	M. Turcotte	4-1							
QUATRIEME COURSE — TROT										
Non-gagnants de \$2,000										
BOURSE \$2,100										
1	Trudeau Sunshine	G. Clément	5-2							
2	Byrd Time	M. Turcotte	4-1							
3	John Craig	M. Turcotte	4-1							
4	Charmant Bee	M. Turcotte	4-1							
5	Supreme Yankee	M. Turcotte	4-1							
6	Byrd Time	M. Turcotte	4-1							
7	Pepper Mir	M. Turcotte	4-1							
8	Boot Hill	M. Turcotte	4-1							
9	Down	M. Turcotte	4-1							
10	Aussi élégants	Amis	J.C. Ducharme							
CINQUIEME COURSE — AMBLE										
A réclamer \$4,500										
BOURSE \$1,500										
1	Valiant Newbert	G. Filion	5-2							
2	Lady Circo	M. Lefebvre	5-2							
3	Burgundy	J.P. Gauthier	5-2							
4	John Craig	M. Turcotte	4-1							
5	Charmant Bee	M. Turcotte	4-1							
6	Supreme Yankee	M. Turcotte	4-1							
7	Byrd Time	M. Turcotte	4-1							
8	Pepper Mir	M. Turcotte	4-1							
9	Boot Hill	M. Turcotte	4-1							
10	Down	M. Turcotte	4-1							
SIXIEME COURSE — TROT										
Non-gagnants de \$15,000										
BOURSE \$1,200										
1	John Craig	B. Rivest	8-5							
2	Byrd Time	M. Turcotte	4-1							
3	Charmant Bee	M. Turcotte	4-1							
4	Supreme Yankee	M. Turcotte	4-1							
5	Byrd Time	M. Turcotte	4-1							
6	Pepper Mir	M. Turcotte	4-1							
7	Boot Hill	M. Turcotte	4-1							
8	Down	M. Turcotte	4-1							
9	Aussi élégants	Amis	J.C. Ducharme							
SEPTIEME COURSE — AMBLE										
Non-gagnants de \$15,000										
BOURSE \$1,200										
1	John Craig	B. Rivest	8-5							
2	Byrd Time	M. Turcotte	4-1							
3	Charmant Bee	M. Turcotte	4-1							
4	Supreme Yankee	M. Turcotte	4-1							
5	Byrd Time	M. Turcotte	4-1							
6	Pepper Mir	M. Turcotte	4-1							
7	Boot Hill	M. Turcotte	4-1							
8	Down	M. Turcotte	4-1							
9	Aussi élégants	Amis	J.C. Ducharme							
HUITIEME COURSE — TROT										
Non-gagnants de \$15,000										
BOURSE \$1,200										
1	John Craig	B. Rivest	8-5							
2	Byrd Time	M. Turcotte	4-1							
3	Charmant Bee	M. Turcotte	4-1							
4	Supreme Yankee	M. Turcotte	4-1							
5	Byrd Time	M. Turcotte	4-1							
6	Pepper Mir	M. Turcotte	4-1							
7	Boot Hill	M. Turcotte	4-1							
8	Down	M. Turcotte	4-1							
9	Aussi élégants	Amis	J.C. Ducharme							
NEUVIEME COURSE — AMBLE										
Non-gagnants de \$15,000										
BOURSE \$1,200										
1	John Craig	B. Rivest	8-5							
2	Byrd Time	M. Turcotte	4-1							
3	Charmant Bee	M. Turcotte	4-1							
4	Supreme Yankee	M. Turcotte	4-1							
5	Byrd Time	M. Turcotte	4-1							
6	Pepper Mir	M. Turcotte	4-1							
7	Boot Hill	M. Turcotte	4-1							
8	Down	M. Turcotte	4-1							
9	Aussi élégants	Amis	J.C. Ducharme							
DIXIEME COURSE — AMBLE										
Non-gagnants de \$15,000										
BOURSE \$1,200										
1	John Craig	B. Rivest	8-5							
2	Byrd Time	M. Turcotte	4-1							
3	Charmant Bee	M. Turcotte	4-1							
4	Supreme Yankee	M. Turcotte	4-1							
5	Byrd Time	M. Turcotte	4-1							
6	Pepper Mir	M. Turcotte	4-1							
7	Boot Hill	M. Turcotte	4-1							
8	Down	M. Turcotte	4-1							
9	Aussi élégants	Amis	J.C. Ducharme							

MACHINE A POLYCOPIER GESTETNER, Modèle 366. Comme neuve, tout équipée, pour impression en 3 couleurs, plus amovible et outils. PRIX POUR VENTE RAPIDE \$599. MULTILITH MODELE 1250. Dimensions 10" x 15", en bon état, avec dispositif de pulvérisation. \$695. EXCLUSIVE LEATHER CO. 937-9308

les meilleurs à BLUE BONNETS
PAR LÉO PELLETIER



Une femme à double personnalité
C'est bien la même dame que vous voyez sur cette photo, mais dans deux aspects différents de sa vie. A gauche, on la voit alors qu'elle se prépare à tourner un commercial pour la télévision. A droite, on l'aperçoit au moment où elle se dirige vers les écuries de la piste Aqueduct, où elle conduit régulièrement des chevaux.

112 PRIX
TOUS LES DÉTAILS DANS LES PETITES ANNONCES

TRAVAILLEURS DE LA CONSTRUCTION

DIMANCHE 28 mars 1971 de 6 h. 30 p.m. à 7 h. p.m.

- CHLT-TV Sherbrooke
- CKTM-TV Trois-Rivières
- CKBL-TV Matane
- CJBR-TV Rimouski
- CHAU-TV Carleton
- CKTR-TV Rivière-du-Loup

DIMANCHE 28 mars 1971 de 10 h.p.m. à 10 h. 30 p.m.

- CFTM-TV Montréal
- CFCM-TV Québec
- CJMT-TV Chicoutimi

MARDI 30 mars 1971 de 6 h. 30 p.m. à 7 h. p.m.

- CKRN-TV Rouyn

Gouvernement du Québec
Ministère du travail et de la main-d'oeuvre

Les Montréalais opposés aux puissants Ontariens

par Pierre BEAULIEU

Nos voisins les Ontariens sont parmi nous. Cinq équipes de hockey de l'organisation des Lions de Scarborough, une banlieue de Toronto, sont en effet, arrivées à Montréal, hier soir, pour rencontrer des équipes du Comité des Jeunes de Rosemont.

De ces cinq équipes, on en retrouve deux de catégorie pee-wee, une banlam, une midget et une juvénile.

Il s'agit de la huitième visite en autant d'années des équipes de l'organisation des Lions. A chaque année également, au mois de janvier, cinq équipes du Comité des Jeunes se rendent à Toronto pour y disputer une série de matches hors concours.

Plus de 90 joueurs de Scarborough sont donc actuellement dans la métropole et logent chez les parents de joueurs du comité des jeunes.

Plusieurs parents des joueurs ontariens ont accompagné leur fils et demeurent, eux, dans un hôtel de l'est de la métropole.

Les matches hors concours, qui auront lieu au cours du week-end, seront disputés à l'arena de St-Michel, aujourd'hui et au centre Paul-Sauve, demain. Le programme débutera à dix heures ce matin pour se terminer vers 15 heures alors que, demain, les activités débuteront dès neuf heures, pour se terminer également vers 15 heures.

De plus, les Lions de Scarborough laisseront aux Montréalais des souvenirs de leur passage. Ils remettront en effet un trophée qu'ils ont baptisé Pierre Bellemare, un ancien du comité des jeunes de Rosemont, on s'en souviendra, trophée qu'ils décerneront au joueur pee wee montréalais "le plus efficace".

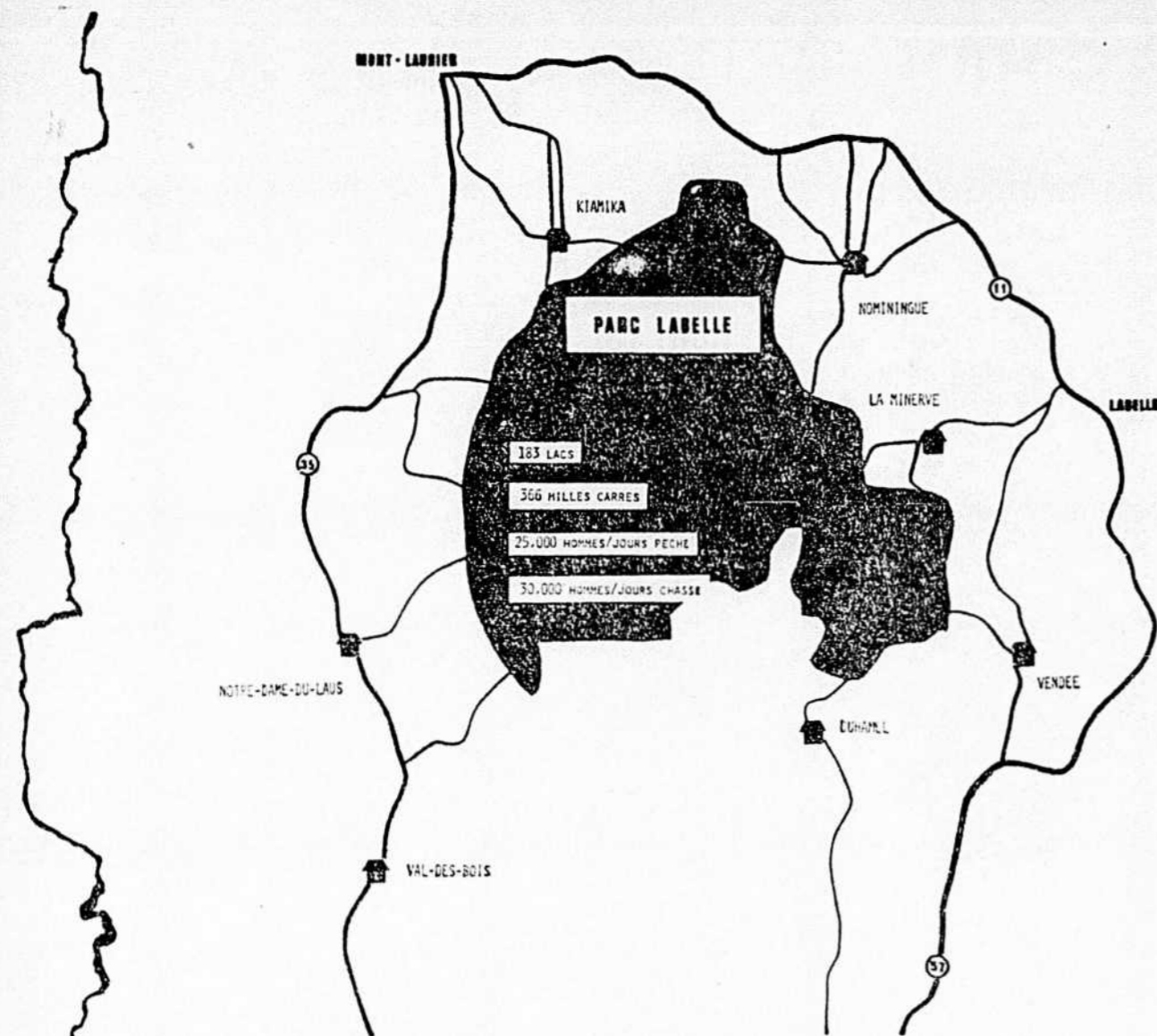
Parmi les personnalités de marque qui accompagnent les Lions, au cours du week-end, mentionnons la présence de Bob Stride, le vice-président du Metropolitan Toronto Hockey League, qui remettra le trophée Bellemare au jeune hockeyeur montréalais, demain.

M. Stride est de plus venu étudier le système du hockey mineur de la métropole qu'il comparera à celui de la ville-reine. On sait que nos voisins de l'Ontario sont reconnus pour avoir une organisation de hockey à nul autre pareille. La preuve en est que lors des compétitions qui opposent les deux provinces, l'Ontario rafle habituellement tous les honneurs.



Un visiteur de marque

Bob Stride est l'une des personnalités qui accompagnent les Lions de Scarborough pour la série de matches hors-concours qu'ils disputeront, au cours du week-end, à cinq équipes du Comité des jeunes de Rosemont. Stride est le vice-président du Metropolitan Toronto hockey league.



Le parc Labelle est un beau cadeau !

Autant je n'ai pas montré un enthousiasme délirant en vous parlant du parc Lac 31 milles et du parc Papineau (voir les chroniques de ces derniers jours), autant j'ai toutes les raisons du monde de le faire aujourd'hui!

Car le parc Labelle est non seulement un endroit sensationnel pour la pêche, mais aussi pour la chasse. En le créant, le ministère de l'Ourisme, de la Chasse et de la Pêche a effacé de la carte (enfin!) pas moins de 22 clubs privés... parmi lesquels se trouvent quelques-uns des plus prestigieux du Québec. Je ne vous donnerai pas la liste complète, mais voici quelques noms qui, je m'en doute bien, vont faire bondir de joie plusieurs chasseurs et pêcheurs de ma connaissance.

Kaneron Club, Columbus Club, Club Sportif de Kiamika, Club des Pays d'En Haut, Club des Grandes Bales, Club Nominique, Club Kar-Ha-Kou, Club Santa Maria, Club du Lac Misérable, Club Chapelain, Club des Douze, Club du Ruisseau Jaune et Club de Chénéville, etc., etc., etc.

Dans presque tout le territoire, le poisson vedette est la truite mouchetée, suivie de près par la truite grise. Cependant quelques clubs privés particulièrement riches ont fait de l'ensemencement concernant d'autres espèces moins courantes: la moule (mélange de mouchetée et de truite de lac grise), la truite brune et la truite arc-en-ciel. Dans les grandes pièces d'eau, on trouve aussi du corégone magnifique, de l'espece "clupeiformis", ainsi que l'autre, plus petit, le "artedid". Le parc Labelle sera donc un autre véritable paradis pour le pêcheur à la traîne amateur de salmonides.

Il n'y a pas de grandes rivières dans ce parc, mais plusieurs fort beaux ruisseaux, ou la petite truite mouchetée a bon die, prenez ma parole!

Autrefois, c'était le royaume du chevreuil!

Nous voici au coeur de la plus belle région de chasse



LA CHRONIQUE DE SERGE DEYGLON

au chevreuil du Québec — si l'on excepte l'île d'Anticosti bien entendu. Autrefois, cette portion du comté Labelle donnait près de 3,000 chevreuils par saison au tableau cynégetique provincial! Evidemment, il y en a infiniment moins aujourd'hui... Si on me demandait mon avis (ce que ne fera pas le gouvernement, soyez-en bien certain!) sur les possibilités de chasse de ce parc, je vous dirais qu'elles sont excellentes — mais dans deux ou trois ans seulement. Oui,

on devrait profiter que cette vaste région soit un parc pour fermer la chasse pendant un certain temps, et permettre à nos pauvres cerfs de Virginie (si éprouvés récemment) de reconstituer une population convenable, si non aussi nombreuse que jadis.

Les chasseurs seront peut-être déçus de savoir qu'il n'y a pas d'originaux dans le coin, mais en revanche il y a de l'ours en quantité, de la gelinotte huppée, du tétras des savanes et, bien entendu,

du lièvre variable selon ses cycles particuliers. Côte déprédatur: ils sont tous là, le loup en tête, suivi du renard, du lynx, du raton-laveur et, plus récemment, du coyote.

Certains lacs permettent la chasse aux oiseaux migrateurs, car c'est une bonne région de nidification pour les canards noirs. On s'amusera à descendre des bec-scies — toujours trop nombreux au pays des truitelles...

Une autre vertu à souligner: le parc Labelle possèdera neuf postes d'accueil, ce qui le classe parmi les plus accessibles qui soient. Les routes forestières sont généralement bonnes — ce qui n'est pas le cas partout.

Resumons: 366 milles carrés, 183 lacs, deux petites rivières pourront facilement procurer aux amateurs 25,000 jours-hommes de pêche et 30,000 jours-hommes de chasse.

Bon week-end et A MARDI! Cette fois, nous parlerons du parc Joliette, moins grand mais plus riche encore en lacs.

Trevino parmi les six joueurs qui se partagent le 1er rang

MIAMI (UPI) — Le champion défendant Lee Trevino, qui dit être "né en jouant au golf sur un parcours balayé par le vent", a joué avec dextérité, hier, et se retrouve aujourd'hui parmi les six golfeurs qui se partagent le premier rang, à mi-chemin à l'omnium National Airlines.

Trevino a joué une ronde de 69 en dépit du vent violent et totalise 136 coups. Sur un pied d'égalité avec Trevino, on remarque le Sud-Africain Gary Player, Jerry Heard, le meneur de la première ronde; Charles Coody, l'Australien Bruce Crampton et Hubert Green, qui a joué une ronde de 65.

Bruce Devlin et Dan Sikes accusent un retard d'un seul coup sur les meneurs. A 138, on retrouve Bobby Cole et Frank Beard.

"Le vent était vraiment atroce au-

jourd'hui, mais je suis né en jouant au golf par un vent violent, a commenté Trevino. J'ai lutté contre le vent toute ma vie. J'espère qu'il continuera à venir au cours des deux prochains jours. Alors, mes chances de victoire seront très bonnes. Je n'aurai qu'à battre le petit homme en noir (Gary Player)".

Plusieurs golfeurs réputés n'ont pu faire mieux que 145 et ont été disqualifiés après deux rondes. Le groupe comprend entre autres Tommy Bolt, Gardner Dickinson, Chi Chi Rodriguez et Tom Weiskopf. Le Montréalais Ken Fulton a joué des rondes de 76 et 75 et a quitté Miami avec son 109^{ème} bonheur.

Player a remporté les honneurs de l'omnium de Jacksonville, la semaine dernière et vise deux victoires consécutives pour la première fois de sa carrière.



166 photos PA et UPI

Bataille entre deux grands du golf

Les candidats à la victoire sont nombreux à l'omnium National Airlines. Six golfeurs sont sur un pied d'égalité au premier rang, dont les redoutables Lee Trevino, grimaçant, et Gary Player, soucieux. Et l'avance des six meneurs n'est que d'un seul coup...

Une finale indonésienne

LONDON (PC) — Rudy Hartono et Muljadi, deux grandes étoiles du badminton, deux Indonésiens en plus, se rencontreront en finale lors des championnats du monde de badminton, disputés présentement à Londres.

Les deux joueurs ont défait les meilleurs espoirs de l'Europe, lors des matches de demi-finales. Hartono, champion du monde au cours des trois dernières années, a facilement défait Klaus Kna-gaard, 15-1 et 15-4, lors du match de demi-finale le plus

rapide à avoir jamais été disputé. Il a gagné le premier set en neuf minutes et le deuxième en 10 minutes.

Muljadi n'a pas eu la vie aussi facile. Il a défait Wolfgang Bochow de l'Allemagne de l'Ouest, 15-8 et 15-11.

Les Knights prennent une avance de trois points

NIAGARA FALLS (PC) — Un but d'Eric Vaill, avec deux minutes et sept secondes à faire dans le match, a permis aux Flyers de Niagara Falls de faire match nul, 4-4, avec les Knights de London, dans un match de la ligue de l'Ontario.

Ce match nul a empêché les Knights de s'assurer de la possession définitive du 8^e rang, dernière place permettant de participer aux séries éliminatoires. Cependant, le point qu'ils ont récolté leur ont

permis de porter à trois points leur avance sur les Generals d'Oshawa, leurs principaux adversaires. Les Knights ont encore un match à disputer, et les Generals, un de plus.

Bill Stinson, Don Lever et Morris Titanic ont réussi les autres buts des Flyers.

Collin Wood, Dennis Ververgaert, Wayne Elder et Lou Nistico ont enregistré les buts des visiteurs.

Dans l'autre match, sans importance celui-là, le Kitchener a surclassé les Red Wings de Hamilton, 8-1.

But opportun de Gagnon

Germain Gagnon a compté au début de la 3^e période, hier soir, pour permettre aux Voyageurs d'annuler, 2-2, avec les As de Québec, dans un match de la ligue Américaine. Brian Glenwright a marqué l'autre but des locaux tandis que Dick Sarazin et Bob Hurlbut comptaient ceux des As.

Les Voyageurs ont eu le meilleur par une marge de 30-23, dans les lancers.

Jeux régionaux de l'est du Québec

La signature d'un protocole d'entente pour la tenue des Jeux territoriaux et des Jeux régionaux de l'est du Québec a marqué le départ d'un été sportif sans précédent dans cette région, période qui atteindra son point culminant avec la tenue des premiers Jeux d'été du Québec à Rivière-du-Loup... selon les prévisions des responsables, plus de 8.000 jeunes athlètes participeront aux préliminaires de ces jeux.

Les Remparts retrouvent leur offensive du dimanche

Il est de ces feux de paille qui ne durent pas longtemps. Dans le sport, c'est souvent limité à un match. Ainsi, l'instructeur Gilles Picard, des Maple Leafs de Verdun, avait toutes les raisons de croire que si ses hommes ne parvenaient pas à éliminer les Remparts de Québec, au moins ils pourraient, comme ils l'ont fait mardi dernier, offrir un rendement plus efficace contre les champions du hockey junior au Québec.

Pourtant, le vent n'a pas tardé à changer de bord. Et hier, à Québec, devant quelque 10.120 spectateurs, les Remparts ont remporté leur deuxième victoire en trois matches (l'autre a été nul) et d'éclatante façon, 7-2.

Le gardien Robert Lussier, de l'équipe verdunoise, en a vu de toutes les couleurs, puisque les Remparts ont dirigé pas moins de 57 lancers en sa direction.

Et évidemment, encore une fois, Guy Lafleur a été son principal bourreau, avec deux buts. Michel Brière, Pierre Duguay, Bill Landers, Jacques Locas et Jacques Richard ont été les autres marqueurs des gagnants.

Jules Boivin et Serge Loiselet ont été les

seuls à faire scintiller la lumière rouge pour les perdants.

Grâce à cette victoire, les hommes de Maurice Filion ont ainsi pris une avance de cinq points à un dans cette série de huit points.

A Trois-Rivières, les Ducs ont eux aussi déployé leur offensive du dimanche, et ils ont disposé des Black Hawks de Sorel, 5-3, pour prendre une avance de 2-1 dans la série quart-de-finale 4 de 7.

Le pointage n'indique pas nécessairement l'allure du match, car les Ducs ont eu le meilleur, 52-28 dans les lancers.

Richard Leduc s'est avéré le meilleur dans le camp des Ducs, avec deux buts. Les autres sont allés à Robert Richer, Gilles Rompré, et Daniel Dubuc.

Richard Lalonde, Reynald Gill et Laurent Viens ont enfilé les buts des visiteurs.

Dans le dernier match à l'affiche, les Bruins de Shawinigan n'ont démontré guère plus de pitié à l'endroit des Alouettes de St-Jérôme, qu'ils ont défaits, 7-1. Les Bruins ont ainsi pris une avance de deux victoires à une dans la série quatre de sept.

OUBLIEZ VOTRE hernie

avec la méthode moderne MYOPLASTIC-KLEBER nouveau au Canada. Pour HERNIE INGUINALE, SCROTALE, OMBILICALE, etc...

Ces gammes exclusives renforcent vos parois et maintiennent vos organes en place. — Garantie 2 ans.

Comme avec vos mains, sans ressort ni coussin. Léger, flexible et lavable. MYOPLASTIC EST AJUSTÉ DANS 14 PAYS.

Information et consultation gratuites L'INSTITUT HERNIAIRE DE LYON APPLICATEUR DIPLOMÉ, FRANCE

6339 St-Hubert — suite 201, 2^e étage
Montréal — Tél. 274-5479 Métro Beaubien
Lundi au vendredi 10 a.m. à 6 p.m. — Samedi 10 a.m. à 5 p.m.

SCOTT'S VILLA DU POULET À MONTRÉAL CONTRIBUE AU FONDS JEAN BÉLIVEAU



A l'issue de l'exercice d'hier, Jean Béliveau accepte un cheque de \$1,000 du gerant général adjoint de Scott's Villa du Poulet, à Montréal, Yvon Loblanc. En même temps, un autre cheque de \$5,000 lui a été remis par R. A. Cauley, gerant général adjoint de Kentucky Fried Chicken of Canada de la part de la fondation Colonel Harland Sanders Charitable Organization Inc.

AIRSTREAM

REALISEZ VOS RÊVES DE VOYAGE

Le rêve des voyageurs est dans l'air et une semaine de vacances devient un paradis avec le plaisir en tout lieu et confort. Allez où vous voulez et quand vous le voulez. Séjournez une journée, une semaine ou un mois. Jouissez de la confortabilité, de la beauté, de la chaleur et du froid, chauffage, climatisation et réfrigération tous indépendants de source extérieure.

APPELEZ POUR RENDEZ-VOUS 430-3434

Venez découvrir nos plans pour recevoir notre catalogue gratuit

LAURENTIAN TRAILER CITY

1260 boulevard LaSalle, St-Hubert, Québec
12 milles au nord de Montréal
avant St-Jovite

Rapport Dorion sur les Indiens

Le chef Max Gros-Louis dit: "Ottawa, oui! Québec, non!"

par François TREPANIER
de notre bureau de Québec

QUEBEC — "Fadet-dadel!" Telle est la réponse de l'Association des Indiens du Québec au rapport de la Commission d'enquête Dorion sur l'intégrité du territoire touchant "le domaine indien".

L'Association des Indiens du Québec, qui groupe également les Esquimaux, est en fait satisfaite d'une partie du rapport de la commission, celle qui lui reconnaît des droits sur la plus

grande partie du territoire québécois, mais quant à l'autre partie, celle qui traite de son avenir sur le plan politique, elle la rejette en bloc.

C'est là ce qu'a indiqué, hier, le chef Max Gros-Louis, en commentant les conclusions auxquelles en sont venus les membres de l'Association à la suite d'une réunion de quatre jours convoquée pour étudier les recommandations du rapport.

Le rapport, comme on le sait, recommande que les Indiens et les Esquimaux soient considérés comme des

citoyens à part entière et qu'en conséquence le gouvernement provincial étende sa juridiction exclusive sur cette catégorie de citoyens par l'adoption d'une législation en ce sens. Le rapport suggère en outre la création d'un fonds spécial de développement amérindien qui serait alimenté par Ottawa et Québec.

Un traité et non une loi

"Nous ne voulons pas de loi, mais un traité, a déclaré M. Gros-Louis en commentant ces recommandations. Nous ne voulons pas tomber sous la juridiction du Québec mais demeurer sous la juridiction d'Ottawa.

"Québec, a ajouté M. Gros-Louis, veut prendre les Indiens mais faire payer la facture par Ottawa. Nous nous opposerons à cette suggestion. Ça ne donnerait rien aux Indiens. Cela signifierait tout simplement qu'Ottawa donnerait l'argent et que nous toucherions les restes quand Québec se serait graissé!"

"Nous voulons rester avec Ottawa, a précisé M. Gros-Louis, parce que Québec est contre les Indiens."

M. Gros-Louis a ajouté qu'en raison de cette prise de position des membres de son association, toutes les recommandations touchant l'abolition des réserves et leur municipalisation de même que l'élection d'un député représentant les Amérindiens sont rejetées en bloc et considérées comme "des commentaires d'hommes blancs".

Un comité poursuivra cependant l'étude de ces suggestions et de nouvelles représentations seront faites au premier ministre Robert Bourassa.

Participation des Indiens

Parmi ces représentations, les Indiens demanderont notamment de participer à toutes les négociations qui auront lieu entre Québec et Ottawa à l'occasion de la révision de la constitution touchant le sort qu'on entend leur réserver.

Le premier ministre Bourassa aurait d'ailleurs déjà accepté l'idée d'une telle participation.

Quant à la partie du rapport qui reconnaît les droits des Indiens sur une partie du territoire québécois, le chef Gros-Louis s'en est dit fort satisfait notamment à cause des commentaires sarcastiques qui avaient été formulés il y a quelques années lorsque son association en avait réclamé la reconnaissance.

"C'est la première fois que des Québécois avouent que nous avons des droits et que cette province doit signer un traité avec les Amérindiens, a dit M. Gros-Louis.

"Le grand public s'apercevra que les Indiens et Max Gros-Louis ne rêvaient pas en couleur et que ce n'était pas une farce quand nous demandions la reconnaissance de ces droits."



Ils ne pouvaient se sentir

La police de Halifax a jeté un cordon de sécurité, hier, autour du dépotier municipal, afin d'éviter toute confrontation violente entre les éboueurs municipaux en grève et les citoyens

qui tenaient à se débarrasser de leurs ordures coûte que coûte. Il n'y a pas eu d'incident, car les puissants relets du dépotier ont englouti l'ardeur des plus belliqueux.

16/éphoto PC

Le NPD, premier parti fédéral à reconnaître le droit du Québec à l'autodétermination

par Donat VALOIS

OTTAWA (PC) — Il semble bien que le Nouveau parti démocratique sera non seulement le premier des partis fédéraux à reconnaître officiellement aux Québécois le droit de décider de leur avenir au sein de la confédération canadienne mais aussi à supporter l'exercice de ce droit.

Déjà, les différents candidats à la direction du parti, y compris M. David Lewis (York-Sud), ont publiquement reconnu ce droit aux Québécois.

Vendredi, le parti a publié un document contenant environ 200 des résolutions qui seront étudiées lors du congrès au leadership qui aura lieu du 21 au 24 avril, à Ottawa. Or, parmi ces résolutions sept demandent que l'on reconnaisse au Québec le droit de s'autodéterminer.

Ces résolutions sont inscrites au nom du Conseil du travail du district de Hamilton et des néo-démocrates de Vancouver, Vancouver-Kingsway, Vancouver-Quadra, Manitoba, Don Valley, Eglinton et Laval.

Le document de résolutions sera bientôt suivi d'un second de 267 autres, dont 12 porteront aussi sur des amendements à la constitution canadienne.

Ces amendements, croit-on savoir, seraient de nature aussi à permettre au Québec de recourir à son droit à l'autodétermination s'il le désire.

Vancouver-Quadra

L'une de ces résolutions, soit celle des néo-démocrates de Van-

couver-Quadra, prône ni plus ni moins la thèse que défend le chef du Parti québécois, M. René Lévesque.

Elle demande que le parti national reconnaisse inconditionnellement au Québec le droit de décider de son avenir au sein de la Confédération et de s'en retirer "parce que la sécession ne signifiera pas nécessairement la séparation, mais conduira presque certainement à une nouvelle et meilleure relation amicale et à un respect mutuel entre les deux peuples du Canada, et cela à leur propre avantage".

Laval et Eglinton

Quant aux néo-démocrates de Laval et Eglinton, ils suggèrent que le parti national supporte les Québécois s'ils décident de faire de leur province un Etat indépendant.

Ils estiment aussi que l'égalité nationale complète ne peut être atteinte entre le "Canada anglais et Québec" que par le socialisme.

Les résolutions de néo-démocrates du Manitoba, de Vancouver-Kingsway et de Don Valley reconnaissent aussi ce droit à l'autodétermination mais estiment que les Québécois ont avantage à demeurer Canadiens.

Quant au Conseil du travail de Hamilton, il soutient que le Canada ne peut exister vraiment sans le consentement libre de tous les citoyens, c'est-à-dire de toutes les provinces.

Toutefois, il rejette tout projet de collaboration, d'alliance ou d'appui voilé avec ceux "qui cherchent à démembrer le pays".

Les municipalités pourront taxer certaines maisons d'enseignement

QUEBEC (PC) — Un projet de loi, bill 18, parainé par le ministre des Finances, M. Raymond Garneau, a été déposé vendredi en première lecture à l'Assemblée nationale pour permettre aux municipalités d'imposer certaines maisons d'enseignement.

Premier écho en Chambre des mesures législatives découlant du budget pour l'exercice 1971 déposé la veille, le bill 18 s'il est adopté par l'Assemblée nationale, permettra aux municipalités d'imposer les maisons d'enseignement de niveau collégial et universitaire, à raison de \$25 par étudiant.

Astuce

Dans son discours du budget, jeudi, le ministre des Finances avait noté que cette nouvelle taxe procurerait

aux municipalités un revenu supplémentaire de \$3 millions par année.

Le projet de loi 18 mentionne que les taxes ainsi payées par les maisons d'enseignement leur seront remboursées par le gouvernement provincial. On peut donc se demander pourquoi le ministre des Finances prend un tel détour pour procurer des ressources supplémentaires aux municipalités.

A ce propos, un porte-parole du ministère a expliqué que cette formule, déjà appliquée en Ontario depuis quelques années, permet astucieusement de faire défrayer par Ottawa, la moitié des sommes imposées aux maisons d'enseignement, CEGEP et universités, soit environ \$1,5 million.

En effet, en vertu d'un programme à frais partagé entre le fédéral et les provinces, Ottawa s'engage à rem-

boursier 50 pour cent des dépenses administratives de ces institutions, à la condition toutefois, dans le cas d'impôts, qu'il s'agisse de taxes municipales.

Modalités

Quant aux modalités d'application, le bill 18 stipule que lorsqu'une maison d'enseignement est propriétaire d'immeubles dans plusieurs municipalités, le montant de \$25 par étudiant se répartit entre les municipalités intéressées, en proportion du nombre de places — élève de la maison d'enseignement dans chacune de ces municipalités.

Par ailleurs, le rendement de la taxe ne pourra excéder, pour chaque institution, "10 pour cent de l'ensemble des revenus de la municipalité provenant de la taxe foncière et des taxes d'améliorations locales".

Pourquoi attendre?

Pourquoi attendre l'instant où vous accèderez à la classe Oldsmobile. Puisqu'une Cutlass, voiture de taille moyenne et Oldsmobile pur sang, n'attend que vous.

Le coupé hardtop Cutlass Supreme. L'élégance et la maniabilité. Le confort aussi: ventilation continue réglable à deux niveaux, sièges moelleux, un intérieur digne de votre salon. Le prix? Un instant.

La Cutlass S, Oldsmobile de haute lignée et sportive née. Ligne fastback originale, empattement de 112 pouces, capot à fentes d'aération... la Cutlass S plaira à la génération qui monte. En équipement standard: V8 Rocket 350 ou 6-cylindres 250 Action-Line pour un supplément d'économie. Et parmi la longue liste d'options: sièges-baquets, bandes peintes spéciales,

roues sport et même un levier de vitesses Hurst Dual-Gate si vous le désirez. Le prix? Un instant.

La familiale Vista-Cruiser, souple d'emploi. Abattant-porte: il s'abaisse pour les charges longues; il pivote pour le chargement des paquets... et des enfants. Les servo-freins, avec disques à l'avant standard, assurent des arrêts sans déportement de la voiture. Le V8 Rocket standard donne son plein rendement, avec le minimum d'émission de gaz polluants, en consommant de l'essence sans plomb, à faible teneur en plomb ou ordinaire. Les portes ont des membrures de renfort (comme celles de toutes les Oldsmobile 1971). Les sièges sont garnis de similicuir Madrid ou de Moroccan grenu. Le prix? Nous y sommes. Le prix. Voilà le plus intéressant de tout. Il est bien inférieur à

ce que vous croyez. La gamme Cutlass a été faite pour permettre à tous ceux qui brûlent d'accéder à la classe Oldsmobile de le faire sans tarder. Alors, pourquoi attendre? Acquérir une Oldsmobile, c'est vraiment progresser.

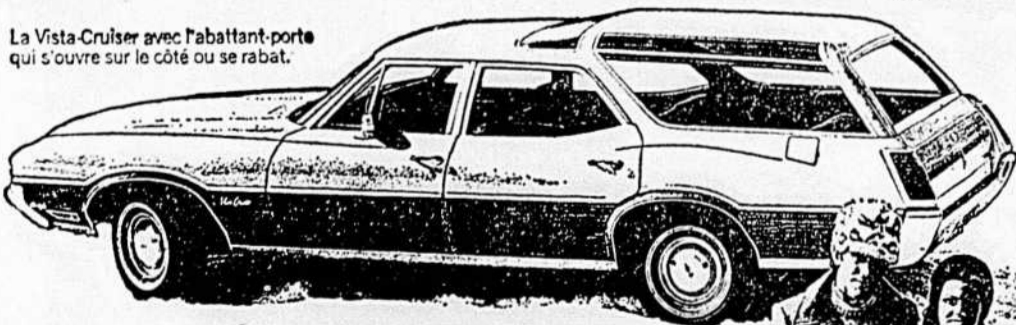
Oldsmobile

L'AVANT-GARDISTE

Bouclier sa ceinture et son baudrier, c'est l'avant-garde en matière de sécurité.



La Vista-Cruiser avec l'abattant-porte qui s'ouvre sur le côté ou se rabat.



Le coupé hardtop Cutlass Supreme.



Le coupé hardtop Cutlass S.

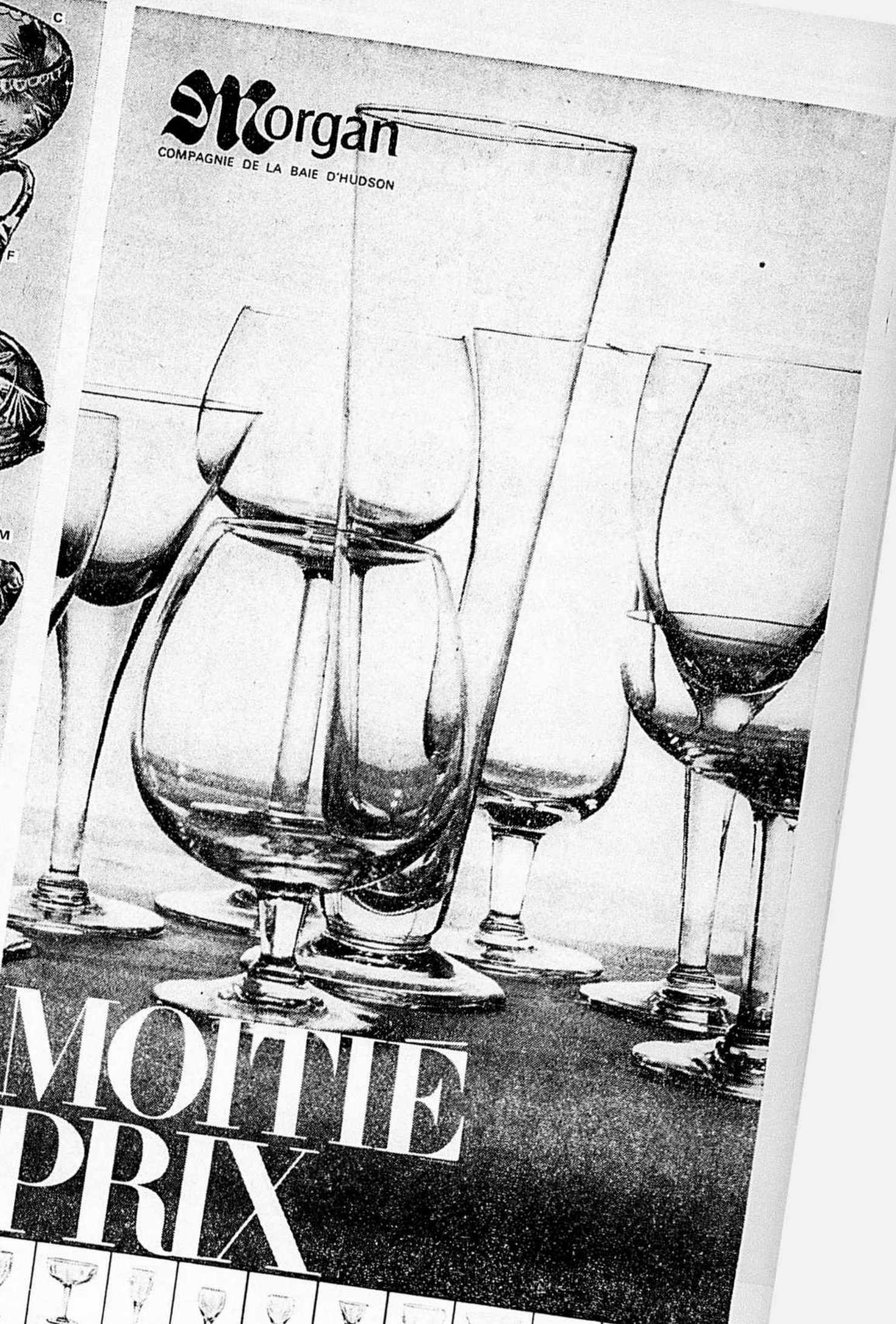
La Cutlass. Celle qui vous donne dès maintenant accès à la classe Oldsmobile.



Certains des équipements représentés dans cette annonce sont fournis en option, moyennant supplément.



**30% et 40% DE
ORABAIS**



Morgan
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

**MOTIE
PRIX**



Pour vous... cristal "Pinwheel" à 30% et 40%
Pour donner de l'éclat à vos tables de réceptions et à vos tables de tous les jours... des pièces de service en cristal de plomb étincelant. Toutes taillées à la main par des artisans européens de grande expérience. Profitez de l'aubaine pour commencer ou pour compléter votre collection.

	Environ	Ord.	Préx special		Environ	Ord.	Préx special
A. Vase à fleurs	11.50	7.88		L. Plateau à noix	31" de haut	4.95	2.88
B. Assiette à gâteau sur pied	14.95	12.88		N. Bouteille à vin	10"	14.95	7.88
C. Bol sur pied	10.50	6.88		O. Vase	21"	18.95	12.88
D. Pot à martini	7.95	5.18		P. Vase	9" de diam.	18.95	6.88
E. Salière et poivrière	3.95	2.68		Q. Vase	7 1/2"	54.95	29.88
F. Sucrier et pot à crème	18.50	6.88		R. Carafe à vin	8" de diam.	16.50	10.88
G. Plateau à condiments	18.50	7.88		S. Bol sur pied	11 1/2"	11.95	8.88
H. Bouclic	7.50	4.88		T. Cendrier sur pied	8" de diam.		
J. Chandeliers	8.95	1.88		V. Bol à salade	6"		
K. Cendrier	8.95	1.88		W. Cendrier			

Téléphoner à 842-6261. Vaisselle, rayon 614, au quatrième, centre-ville.
Aussi à Dorval, Rockland et Boulevard.

Verres Bousu importés de Belgique
En exclusivité chez Morgan. Des beautés pour satisfaire les goûts les plus variés... pour émerveiller les invités les plus assoiffés. Les verres Bousu ont la transparence du cristal. Achetez-en plusieurs douzaines. A ce prix-là, il faut fêter ça.

- A. Gamet en cristal
- B. Champagne extra
- C. Flûte champagne
- D. Flûte champagne
- E. Flûte champagne
- F. Flûte champagne
- G. Flûte champagne
- H. Flûte champagne
- I. Flûte champagne
- J. Flûte champagne
- K. Flûte champagne
- L. Flûte champagne
- M. Flûte champagne
- N. Flûte champagne
- O. Flûte champagne
- P. Flûte champagne
- Q. Flûte champagne
- R. Flûte champagne
- S. Flûte champagne
- T. Flûte champagne
- U. Flûte champagne
- V. Flûte champagne
- W. Flûte champagne

Ord. 810

6/4⁹⁹

Téléphoner à 842-6261. Verrerie, rayon 614, au quatrième, centre-ville. Aussi à Dorval, Rockland et Boulevard.

JEUDI, le Jour Morgan

Notre plus grande vente du printemps. Des aubaines extra! Pas de versement comptant avec un compte Morgan. Voyez le cahier spécial dans la Presse de mercredi. Le Jour Morgan. Extra!